



Barbet Schroeder
Charles Bukowski
Bulle Ogier

Magic
CINEMA

Théâtres au cinéma

23e festival à Bobigny

7 au 20 mars 2012

Programme

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

ile de France



Est
Ensemble

de Ville
de Bobigny
www.bobigny.fr

CULTURE
MAGNETIQUE

Ciné ***
Festival

Télérama

partenaire de votre événement
partenaire de votre émotion

Le cinéma, la télé, la radio, les livres, le théâtre, les concerts, la danse...
Retrouvez toute l'actualité culturelle chaque mercredi dans Télérama.



www.telerama.fr

Théâtres au cinéma 2012

Couleurs Bobigny, c'est ainsi
que l'année balbignienne 2012
s'est ouverte !

Notre conception du "vivre ensemble", trouve ainsi la possibilité de se déployer et de perdurer, à l'heure où le besoin de solidarité et de partage est, plus que jamais, d'actualité. Nous avons des atouts et des projets mais, surtout, les citoyens ont une capacité d'indignation et d'invention qui fait notre richesse.

C'est dans cette dynamique que s'inscrit le 23e festival **Théâtres au cinéma**, un événement que nous voulons, comme toujours, fraternel et citoyen.

Pour cette édition 2012, c'est le cinéaste **Barbet Schroeder** qui viendra à la rencontre du public balbignien. Citoyen suisse d'ascendance allemande, cinéophile français, amoureux de la Colombie, Barbet Schroeder a tourné en France, aux États-Unis mais aussi en Afrique. Ses films auront indéniablement marqué le public. Cette grande rétrospective va nous permettre de (re)découvrir toute son œuvre et de nous nourrir plus encore de sa réflexion humaniste. De la production à la réalisation, il aura ainsi scruté, pendant plus d'un demi-siècle, la société contemporaine pour en dénoncer les travers et mettre en perspective ses promesses. C'est donc pour nous un grand honneur de le recevoir à Bobigny. L'écrivain **Charles Bukowski**, occupera par la même occasion, le devant de la scène. Courtisé par le cinéma dans les années 1980 (**Conte de la folie ordinaire** de Marco Ferreri, et surtout **Barfly** de Barbet Schroeder, pour ne citer que ces deux titres), Bukowski poursuivra, sa vie durant, une œuvre romanesque et poétique largement autobiographique. La rétrospective qui lui est consacrée sera l'occasion de se plonger dans son univers fantasque.

Enfin, l'invitation faite à celle qui est considérée, à juste titre d'ailleurs, comme une des plus émouvantes et talentueuses actrices de cette génération, j'ai nommé **Bulle Ogier**, permettra de mesurer la portée du talent d'une comédienne "pleine de grâce" qui se partage avec intelligence entre théâtre et cinéma.

Aussi, nous vous convions vivement à vivre avec nous ces moments de découvertes et de rencontres.

Pour conclure, je voudrais remercier, à cette occasion, le Département de la Seine-Saint-Denis et la Région Île-de-France qui soutiennent avec nous ce festival, à un moment où les difficultés budgétaires vécues par les collectivités locales s'amoncellent. Mais cela ne nous empêchera pas de garder le cap, de rester fidèles à notre idée d'une société d'égalité et de progrès.

C'est pour cela que nous luttons, ensemble, pour que nos concitoyens accèdent à une vie meilleure, où la culture ne soit pas un privilège mais une nécessité, une culture pour tous, exigeante et innovante, riche de sa diversité.

Bon festival à tous !

Catherine Peyge
Maire de Bobigny

Conçues comme des lieux de découvertes et d'échanges, de nombreuses manifestations dédiées au cinéma rythment, toute l'année, la vie culturelle de notre département. Si elles sont naturellement ouvertes à tous les publics, des simples curieux aux plus avertis, certaines d'entre elles font tout particulièrement le bonheur des cinéphiles séquanodyonisiens, comme **Théâtres au cinéma**, qui célèbre cette année son 23ème anniversaire.

Le soutien renouvelé que le Conseil général de la Seine-Saint-Denis apporte à ce festival témoigne de l'approche, aussi exigeante qu'innovante, que nous avons de la diversité des disciplines artistiques, dont nous entendons toujours favoriser la rencontre. En évoquant les relations fructueuses entre l'œuvre d'un réalisateur et celle d'un écrivain, cet événement fait ici merveilleusement dialoguer l'image et les mots, en racontant l'amitié, la filiation, l'admiration, l'inspiration et l'enrichissement mutuel entre les artistes.

Au programme de cette nouvelle édition, la rencontre entre les monstres sacrés **Barbet Schroeder** et **Charles Bukowski**, s'annonce dense et percutante. En explorant chacun les confins de leurs champs d'expression respectifs, la réalisation et la production pour le cinéaste "sans frontières", le roman et la poésie pour l'écrivain américain le plus iconoclaste, ils livrent une vision saisissante de leur époque, où les failles et la violence de l'humain se font écho pour dire le monde et ses tourments.

Je souhaite donc que ce festival soit, une nouvelle fois, l'occasion de découvertes, de réflexions et d'émotions partagées. C'est tout le sens de l'engagement du Département en faveur de la création et de sa diffusion, auprès du plus grand nombre et sur tout le territoire.

Avec Emmanuel Constant, Vice-président chargé de la culture, je souhaite plein succès à cette nouvelle édition de **Théâtres au cinéma**, en espérant qu'elle soit, pour chacune et chacun d'entre vous, riche d'intenses moments de plaisir et de passion.

Bon festival à toutes et à tous !

Claude Bartolone
Président du Conseil général de la Seine-Saint-Denis

Édito

Pleins feux sur le 23e festival

D'abord à tout seigneur tout honneur, **Barbet Schroeder** qui nous a fait le plaisir d'accepter notre invitation et de venir rencontrer le public à l'occasion de l'intégrale de ses films.

Du mythique **More**, réalisé en 1969, à son dernier film, le mystérieux **Inju** (2008). Tout revoir, plonger dans le polar avec **L'Enjeu** ou **Before and After**, frissonner d'angoisse avec **Kiss of Death**, pâlir d'effroi avec **Le Mystère von Bulow** ou côtoyer des personnages hors norme comme le **Général Idi Amin Dada** ou **L'Avocat de la terreur**.

Barbet Schroeder affectionne souvent les "monstres ambigus" symptômes, à ses yeux, d'une société à la décadence parfois surannée, du moins ramenée à notre perception présente...

À une question des *Cahiers du cinéma* (1981) qui lui demandaient s'il avait été heureux ces dernières années, le cinéaste répondait : "Très heureux, car le cinéma a permis à ma nature compulsive et aventureuse de s'investir totalement tous les trois ans (le pouvoir, le masochisme, les primates et l'éducation, et maintenant Charles Bukowski). J'ai eu jusqu'à présent la chance et les difficultés de faire exactement ce que je voulais."

Barbet Schroeder a entrepris son périple cinématographique de France aux États-Unis en passant par la Colombie et le Japon, sans tomber dans le répétitif. L'itératif n'est pas du tout sa tasse de thé...

"Ma carrière cinématographique n'a pas d'orientation, de direction unique. J'aime changer à chaque film, prendre un chemin tout à fait différent de celui qui a précédé. Mon objectif est de surprendre. Cela ne me plairait pas d'être catalogué...", explique-t-il.

Avec cette particularité qui réside dans cette propension à vouloir abolir les frontières entre fiction et documentaire pour développer les relations entre cinéma et vérité. Cette vérité au paradoxe parfois confondant.

Des résonances seront à relever également dans une carte géographique dont les contours ont été aimablement dessinés par Schroeder himself à travers des affinités électives qui contiennent les noms de Nicholas Ray, Cassavetes, Oshima, Ozu, Hawks, Schroeter, Rossellini. Autant de stations sur le chemin de ce cinéaste qui se sert de l'écran comme d'un suaire pour... laïque !

Par la même occasion, il nous est apparu naturel d'honorer un écrivain au millésime avéré, **Charles Bukowski**.

"Quand j'ai découvert Bukowski, j'ai lu tous ses livres, j'ai eu un coup de foudre et l'envie de le rencontrer pour voir si faire un film ensemble était possible. Aucune de ses œuvres n'était à mes yeux adaptable, même si tous ses livres étaient écrits comme des scénarios, descriptions comprises jusqu'aux emplacements des personnages..." confie Barbet Schroeder.

Cette complicité a donné naissance à l'inoubliable **Barfly** avec Faye Dunaway et Mickey Rourke (l'alter ego de Bukowski).

Ce sera aussi l'occasion de découvrir l'écrivain américain à travers les adaptations de ses textes, deux documentaires fabuleux, dont l'un de Barbet Schroeder lui-même, et la lecture d'un récit qui sort justement en mars en librairie *Shakespeare n'a jamais fait ça* (13e Note Éditions).

Bukowski, dont le sens de l'autodérision, l'humour noir, la verve désespérée n'étaient qu'une manière de parler de la faiblesse et de la misère des pauvres dans une Amérique inégalitaire.

Enfin, last but not least, sera aussi parmi nous une muse du 7e art, notre "Dame de cœur", **Bulle Ogier**. Celle qui a été à la base du succès des plus grands : Alain Tanner, Jacques Rivette, Werner Schroeter, Rainer Werner Fassbinder et bien d'autres. "Des gens qui donnent à penser", dit-elle.

Et comme pour donner un avant-goût de la grande rétrospective que la Cinémathèque française lui consacre en mai prochain, nous vous proposons un portrait en quelques films de la comédienne entre théâtre et cinéma. Car Bulle Ogier a incarné aussi bien l'**Agathe** de Marguerite Duras ou, comme tout dernièrement, la mère bouleversante de **Rêves d'automne**, mise en scène par Patrice Chéreau et filmée par Stéphane Metge.

Laissant un souvenir aussi fort qu'incandescent dans trois films de Barbet Schroeder, frêle Viviane dans **La Vallée**, ou dominatrice dans **Maitresse**.

"Bulle, ce n'est pas la nouvelle vague, c'est le vague absolu", un si beau compliment signé Marguerite Duras !

D'autres événements renforcent aussi notre collaboration avec des partenaires du "9-3".

Dans le cadre du festival **Hors limites**, festival de la création littéraire et artistique porté par les bibliothèques de Seine-Saint-Denis, nous redonnerons vie aux images de la cinéaste Barbara Loden, à travers la lecture du livre de Nathalie Léger *Supplément à la vie de Barbara Loden* et la projection de l'unique long métrage qu'elle a réalisé, **Wanda**, devenu culte.

Enfin, partenaire de l'université de Paris-13-Villetaneuse à l'occasion d'un colloque intitulé "Théâtre au cinéma / Cinéma au théâtre", enrichi de communications de chercheurs et de projections de films, Nicolas Klotz et Elisabeth Perceval seront les invités de ces journées avec trois films dont le point d'orgue sera la projection en avant-première de leur dernier opus, **Low Life**.

Tradition oblige : ce qui est devenu, selon les spécialistes, un rendez-vous éditorial de référence – ce depuis la première édition de notre festival (1990) – sera de nouveau au rendez-vous avec la publication du premier livre en France consacré à Barbet Schroeder, tome 23 de la collection **Théâtres au cinéma**, richement documenté et illustré.

Il est important et judicieux de souligner que ce travail que les équipes du Magic Cinéma et de Ciné-festivals se font un devoir et un honneur de mener à bien, ne pourrait être de cette qualité, garante de votre fidélité constante, sans le soutien fort et permanent, comme au premier jour, de la Ville de Bobigny, ainsi que du précieux concours du Département de Seine-Saint-Denis et de l'appréciable accompagnement du Conseil régional et de la Drac Île-de-France.

La participation sans cesse croissante du public constitue, si besoin est, la preuve patente du caractère évident de ce pari sur l'intelligence qui place la culture au cœur du débat citoyen à Bobigny.

Dominique Bax, directrice du Magic Cinéma et du festival

Rencontres | Événements

23e festival Théâtres au cinéma de Bobigny

Mercredi 7 Mars
Soirée d'ouverture

20h | Before and After

en présence du réalisateur **Barbet Schroeder** précédé du court-métrage **Gare du Nord** de **Jean Rouch** avec **Barbet Schroeder**

Judi 8 Mars
Soirée Bulle Ogier

Journée de la femme

19h | Savannah Bay, c'est toi

de **Michelle Porte** en présence de **Bulle Ogier**

21h | Belle toujours de **Manoel de Oliveira**

en présence de **Bulle Ogier**

Vendredi 9 Mars
Rencontre avec Barbet Schroeder

19h | Vernissage de l'exposition Colombie, images d'un monde irréel

en présence de la photographe

Véronique Durruty

20h | La Vierge des tueurs

en présence du réalisateur **Barbet Schroeder**

Rencontre animée par **Pierre Haski**,

directeur de *Rue89*

Samedi 10 Mars
Soirée Pink Floyd

19h More de **Barbet Schroeder**

21h La Vallée de **Barbet Schroeder**

en présence des comédiens **Valérie Lagrange**

et **Jean-Pierre Kalfon**

Dimanche 11 Mars
L'Expérience hollywoodienne

15h | Kiss of Death de **Barbet Schroeder**

17h15 | L'Enjeu de **Barbet Schroeder**

Films présentés et commentés par

Jean-Baptiste Thoret, historien et critique de cinéma

Lundi 12 Mars
Ciné-lecture

20h | Lecture d'extraits de Shakespeare n'a jamais fait ça

de **Charles Bukowski** [mars 2011, éd. 13e Note]

par le comédien **Nicolas Pignon**,

mise en espace de **Saïd Ould-Khelifa**

précédée de la présentation du livre par l'éditeur

21h | Barfly de **Barbet Schroeder**,

film présenté par **Vincent Malausa**,

critique aux *Cahiers du cinéma*

Mardi 13 Mars
Rencontre avec Lee Percy

20h30 | Dreaming American

de **Lee Percy**

suivi de **Le Mystère von Bulow**

de **Barbet Schroeder**

en présence du réalisateur et monteur **Lee Percy**

Mercredi 14 Mars
Algérie 1962-2012

18h | Café des savoirs Images et représentations des acteurs de la Guerre d'Algérie

avec **Gilles Manceron**, historien

et **Saïd Mahrane**, auteur et journaliste

21h | L'Avocat de la terreur

de **Barbet Schroeder**

Judi 15 Mars

Dans le cadre du colloque Théâtre au cinéma

18h30 | La Consolation Jeunesse d'Hamlet Avant la Révolution française, après la Troisième Guerre mondiale

inédits | trois films d'**Elisabeth Perceval** et **Nicolas Klotz**

en leur présence

20h30 | Avant-première Low Life

en présence des réalisateurs **Elisabeth Perceval**

et **Nicolas Klotz**

Vendredi 16 Mars

Dans le cadre du colloque Théâtre au cinéma

19h | Rêve d'automne de **Stéphane Metge**

en présence de **Anne-Françoise Benhamou**,

maître de conférence à l'université de Paris-III,

Stéphane Metge, réalisateur et (sous-réserve)

Patrice Chéreau, metteur en scène

21h | Mademoiselle Julie de **Nicolas Klotz**

précédé du court-métrage **Looking for Stallone**

en présence des réalisateurs **Lucie Laurent**

et **Thierry Gaudin** et des comédiens

Samedi 17 Mars

En partenariat avec le festival Hors Limites

17h | à la bibliothèque Elsa Triolet de Bobigny

Lecture d'extraits de **Supplément à la vie**

de Barbara Loden [2012, éd. P.O.L.]

par la comédienne **Aurore Clément**,

mise en espace de **Saïd Ould-Khelifa**

suivie d'une **rencontre** avec l'auteur **Nathalie Léger**

animée par **Julien Bisson** du magazine *Lire*

21h | Wanda de **Barbara Loden**

film présenté par **Michel Ciment**, critique

à la revue *Positif*

Mardi 20 Mars
Soirée de clôture

20h | Cinémix

L'Aurore de **Friedrich-Wilhelm Murnau**

accompagné en direct par **RadioMentale**

Film choisi par **Barbet Schroeder**

précédé du **Cinématon Barbet Schroeder**

de **Gérard Courant**

Barbet Schroeder

“Ma carrière cinématographique n’a pas d’orientation, de direction unique. J’aime changer à chaque film, prendre un chemin tout à fait différent de celui qui a précédé. Mon objectif est de surprendre. Cela ne me plairait pas d’être catalogué...”
Barbet Schroeder, *Diário Vasco*, San Sébastien, 2006

“Bazinien, rouchien, amateur de limites, ethnologue attentif à ce qu’il y a de non-humain dans le comportement humain, Barbet Schroeder ne s’intéresse aux passions de ses héros que lorsqu’elles les précipitent en roue libre vers des précipices.” **Serge Daney**, *Libération*

[par ordre chronologique]

More

Allemagne, France, Luxembourg, 1969 | 114 min
Avec **Michel Chandleri, Heinz Engelman, Mimsy Farmer, Klaus Grünberg**
Stefan, jeune étudiant allemand, fait de l’auto-stop jusqu’à Paris. Il rencontre une jeune Américaine oisive, Estelle, qui lui fait découvrir la drogue. En quête de sensations fortes et hallucinatoires, les amants se rejoignent à Ibiza pour y vivre leurs deux passions, l’amour et la drogue.
“Plus qu’un simple film sur la drogue, c’est un poème philosophique d’une merveilleuse beauté lyrique et formelle. Il est des films qui naissent d’une époque et qui l’expriment. De la même manière qu’une fleur indique une saison. **More** est de ceux-là. Un film qui vient à son heure, pur et spontané. Sans volonté de démonstration, sans morale, sans prêche ni sermons.” Raymond Lefèvre
Musique originale de Pink Floyd
SA 10/03 - 18H | LU 19/03 - 15H



More | La Vallée

La Vallée

France, 1971 | 101 min
Avec **Bulle Ogier, Jean-Pierre Kalfon, Valérie Lagrange, Jérôme Beauvarlet**
Viviane, femme du consul de France à Melbourne, se repose en Nouvelle-Guinée. Trompant son ennui, elle part à la recherche d’objets pittoresques. En chemin, elle se laisse séduire par Yann, qui vit avec un groupe de hippies en quête d’une vallée mystérieuse, inconnue des cartes. Elle les accompagne dans leur périple.
“Je n’ai pas du tout exploité le succès que **More** m’avait apporté. J’aurais pu en profiter pour m’installer dans un système de production plus normal, mais j’ai voulu continuer comme si je n’avais pas eu de succès.” B.S.
Musique originale de Pink Floyd
SA 10/03 - 21H | LU 19/03 - 19H

Général Idi Amin Dada : autoportrait

France, 1974 | 93 min | VOSTF
Documentaire
Avec **Idi Amin Dada**
Ce documentaire sur le dictateur ougandais Amin Dada met en scène la caricature du pouvoir incarnée par un homme jouant son propre rôle, devant les yeux d’un réalisateur qui, à aucun moment, ne prend parti ou ne juge la situation. En résulte un documentaire à la fois tragique et hilarant sur la comédie du pouvoir absolu.

“Le public rit énormément et en même temps a très peur. Or, le plus souvent, que recherche le plus le public ? Entre la peur et le rire, on a déjà couvert beaucoup de registres du cinématographe.” B.S.
JE 08/03 - 21H | VE 09/03 - 12H
ME 14/03 - 17H

Maîtresse

France, 1975 | 112 min
Avec **Gérard Depardieu, Bulle Ogier, André Rouyer, Holger Löwenadler**
Lors d’un cambriolage, Olivier et Mario découvrent une série d’objets destinés à satisfaire des désirs sexuels sado-masochistes, mais sont surpris par la maîtresse des lieux, Ariane. Celle-ci force immédiatement Olivier à participer au cérémonial exigé par un de ses clients. Débute alors une relation amoureuse qui s’interrompt chaque fois que la blonde Ariane redevient la brune et dure Maîtresse.
“Le masochisme existe en chacun de nous mais ses manifestations extrêmes nous restent totalement incompréhensibles. À la différence de ce qui se passe avec la drogue dans **More**, le prosélytisme est pratiquement impossible en matière de masochisme si l’on n’a pas déjà cela en soi ; et, alors que la drogue peut être montrée comme symbole de destruction, dans **Maîtresse** il aurait été malhonnête de faire jouer ce rôle au masochisme.” B.S.
ME 14/03 - 21H | VE 16/03 - 19H

Koko, le gorille qui parle

France, 1978 | 85 min | VOSTF
Documentaire
Koko est un gorille de sept ans qui a appris le langage des sourds et muets. Il communique en permanence avec une jeune scientifique qui l’éduque tel un jeune WASP américain, malgré l’opposition du zoo voisin, propriétaire du gorille. Le documentaire de Barbet Schroeder suit quelques moments de cette étrange expérience.

“Le documentaire devait préparer le tournage d’un film de fiction que je n’ai jamais fait [...]. Le scénario racontait l’histoire de cette jeune fille qui avait éduqué ce gorille, que la police venait reprendre parce qu’il n’était pas sa propriété. Elle s’enfuyait avec son gorille. Mais, comme la vie clandestine en Amérique avec un gorille était évidemment intenable, elle partait au Zaïre [...]. C’est le propriétaire du gorille qui a tout fait capoter, en exigeant de lui un cachet équivalent à celui de Jack Nicholson ! Ne subsiste donc de ce projet que le documentaire que nous avions fait pour tester les réactions du gorille devant la caméra.” B.S.
JE 08/03 - 19H | VE 16/03 - 15H

The Charles Bukowski Tapes

France, 1982 | 50 parties de 4 min | VOSTF
Documentaire
Dans une série de courts entretiens menés par Barbet Schroeder, Charles Bukowski évoque ses obsessions d’écrivain sur la vie, la mort, la littérature, les femmes ou l’alcool...
“Entre 1980 et 1986, je cherchais désespérément le financement de **Barfly**. Une fois par semaine, nous passions aussi deux ou trois heures à travailler sur une nouvelle version du scénario [...]. J’attendais toujours le moment où Hank se lancerait dans un de ses courts monologues. Ils étaient tout aussi beaux, puissants et drôles que ses écrits, toujours en lien avec son expérience personnelle.” B.S.
VE 09/03 - 20H30

Tricheurs

France, 1984 | 94 min
Avec **Jacques Dutronc, Bulle Ogier, Kurt Raab, Virgilio Teixeira, Claus-Dieter Reents**
Scénario de **Pascal Bonitzer**
Elric a une addiction aux jeux et aux casinos. À Madère, après avoir perdu, il voit passer une femme au blouson marqué par le chiffre 7. Il lui propose de vivre avec lui pendant une semaine : elle lui portera chance. En situation de rupture professionnelle, Suzie accepte.
“En 1972, Barbet Schroeder rencontre Steve Baës, joueur plus qu’invétéré, mémoire vivante du jeu et de la triche, déjà interdit dans de nombreux casinos, finalement “conseiller technique” du film dont il est aussi coscénariste et où il joue – ironie – le rôle de directeur du casino.” Serge Daney
VE 16/03 - 17H | DI 18/03 - 19H15

Barfly

USA, 1987 | 100 min | VOSTF
Avec **Mickey Rourke, Faye Dunaway, Alice Krige**
Scénario de **Charles Bukowski**
Henry Chinaski erre dans un Los Angeles intemporel où il passe ses journées à boire et écouter la radio, et ses nuits à boire et se battre dans les bars. Parfois il ramène une fille, à condition qu’elle soit plus ivre morte que lui. Henry écrit aussi des poèmes. Lorsqu’il rencontre Wanda, les deux marginaux s’accrochent brutalement l’un à l’autre, dans un maelström de sentiments mêlant amour, ivresse, violence et folie.

“C’est pendant le tournage de **Koko** que j’ai découvert Bukowski, j’ai lu tous ses livres, je suis tombé amoureux de l’écrivain. Je l’ai ressenti comme un frère proche de ma vision du monde et de ma sensibilité. Avec son sens extraordinaire du dialogue et son approche très photographique, il devait automatiquement fonctionner à l’intérieur du cinéma.” B.S.
LU 12/03 - 21H | DI 18/03 - 19H

Le Mystère von Bulow

USA, Japon, Royaume Uni, 1990 | 111 min | VOSTF
Avec **Glenn Close, Jeremy Irons, Ron Silver**
Milliardaire de Rhode Island, Claus von Bulow est accusé d’avoir empoisonné sa femme, la plongeant dans un coma profond. Il fait appel à l’avocat Alan Dershowitz, plus connu pour s’occuper des erreurs judiciaires envers les Américains pauvres que des riches assassins... Inspiré d’un fait divers de 1979 et du livre de l’avocat de von Bulow.

“Ce film marque une rupture dans ma filmographie. Pour la première fois, je me libère complètement du style documentaire. Le moindre paradoxe n’est pas que cette fiction soit en même temps un film documenté. Les flash-back viennent des dépositions de von Bulow, qui sont décrites minutieusement, dialogues compris. Ce qui m’intéressait au départ dans l’affaire von Bulow, c’était qu’elle permettait de consacrer un film au monde des grosses fortunes.” B.S.
MA 13/03 - 20H30 | SA 17/03 - 16H
MA 20/03 - 17H

JF partagerait appartement

USA, 1992 | 107 min | VOSTF
Avec **Bridget Fonda, Jennifer Jason Leigh, Steven Weber**
Allison, jeune New-yorkaise, se retrouve seule après une rupture et cherche une colocataire. Elle choisit Hedra, jeune fille timide et réservée. Le temps passe, et le comportement de cette dernière devient inquiétant : en admiration totale devant Allison, Hedra imite sa silhouette, sa coiffure et s’immisce dans sa vie privée...
“**JF** appartient donc à une forme canonique : “le film-Vertigo” ; le chef-d’œuvre de Hitchcock, on le sait, représentant la matrice et, consécutivement, presque un genre en soi.” Olivier De Bruyn
LU 12/03 - 19H | DI 18/03 - 17H15

Kiss of Death

USA, 1995 | 101 min | VOSTF
Avec **David Caruso, Samuel L. Jackson, Nicolas Cage, Helen Hunt**
Jimmy, voyou repent, vit avec sa femme et sa fille quand un cousin, Ronnie, le fait replonger. Bev, la femme de Jimmy, ne supporte pas qu’il retourne en prison et meurt à cause de Ronnie dans un accident de voiture. Seul, désespéré, avide de vengeance mais aussi contraint par les forces de police qui veulent faire tomber un nouveau caïd très violent, Jimmy va infiltrer le gang qui est à l’origine de sa déchéance.

“C’est un personnage réaliste, comme il en existe beaucoup dans le milieu qui est décrit. On pourrait rencontrer Little Junior dans le Queens. Il ne serait pas déplacé dans l’univers des **Affranchis**, ou même de **Casino**, qui sont à mes yeux les seuls films authentiques sur le crime organisé.” B.S.
DI 11/03 - 15H | MA 13/03 - 17H30

Before and After

USA, 1996 | 108 min | VOSTF
Avec **Meryl Streep, Liam Neeson, Edward Furlong**
Carolyn et Ben Ryan vivent dans une petite ville du Massachusetts avec leurs enfants, Jacob et Judith. Un soir, Jacob ne rentre pas. La police fait irruption : on a retrouvé morte sa petite amie. Pendant qu’un officier va chercher un mandat de perquisition, Ben détruit des preuves qu’il découvre dans la voiture de son fils...

“Ce qui m’a le plus scié, c’est le jugement d’un bon critique américain, assez en vue, qui passe à la TV et que je respecte plutôt, Roger Ebert. J’étais sidéré de l’entendre dire : “Dans ce film, on ne sait pas pour qui on doit être”. Or, c’est précisément le sujet du film ! Là, j’ai compris que j’avais un problème, que le film était en dehors du radar, complètement incompréhensible pour ce pays-là et à ce moment-là.” B.S.
ME 07/03 - 20H | LU 12/03 - 15H

Rencontre avec Barbet Schroeder

Vendredi 9 mars à 20h

La Vierge des tueurs

Suivi d’un débat animé par Pierre Haski, directeur de *Rue89*



Barfly | L’Enjeu | Tricheurs



Calculs meurtriers

USA, 2002 | 118 min | VOSTF
Avec **Sandra Bullock, Ben Chaplin, Ryan Gosling, Michael Pitt**
Deux lycéens, Richard et Justin, pensent commettre le meurtre idéal. Justin maîtrise chaque subtilité de la lecture d'indices et prévoit faits et gestes des enquêteurs. Le cadavre de leur victime est effectivement retrouvé par Cassie Mayweather, enquêtrice. Elle arrive jusqu'à Richard, immédiatement innocenté par des alibis irréfutables. Cassie n'en démord pas : Richard, riche et arrogant, est coupable.

« On voit que l'intérêt de **Calculs meurtriers** réside moins dans la résolution de l'intrigue – dont le spectateur connaît déjà la teneur – que dans la création de séquences improbables et fascinantes. Schroeder propose ainsi une réponse de conteur à la technicité hitchcockienne de **La Corde**, sur un sujet très voisin. »
Grégory Valens
DI 11/03 - 21H | MA 13/03 - 15H

L'Avocat de la terreur

France, 2007 | 135 min
Documentaire
Avec **Jacques Vergès, Bachir Boumazza, Hans-Joachim Klein, Magdalena Kopp, Anis Naccache, Siné, Carlos**
Le parcours de Jacques Vergès, depuis l'engagement anticolonialiste jusqu'aux années "mercenaire" et le procès Barbie. En quarante ans de controverses, Vergès fait sienne la "stratégie de rupture" consistant à remettre en cause non l'instruction à charge, mais la légitimité du procès. "Je pourrais défendre Hitler, et même Bush, à condition qu'ils plaident coupables."

« Alors qu'au départ pour moi c'était un personnage héroïque, il était devenu un mystère pas toujours ragoûtant... enfin comme j'aime les "monstres", je ne vais pas faire la fine bouche ! Mais en vérité ce qui m'a le plus passionné, c'est de pouvoir à travers lui faire un film sur l'histoire contemporaine, sur les 50 dernières années que nous avons vécues, que j'ai vécues aussi et c'est donc aussi un film sur ma vie politique. » B.S.
ME 14/03 - 21H | LU 19/03 - 20H30

Inju, la bête dans l'ombre

France, 2008 | 105 min
Avec **Benoît Magimel, Lika Minamoto, Gen Shimaoka**
Fayard, spécialiste de Shundeï Oe, auteur de romans policiers célèbres au Japon, écrit des livres inspirés par l'œuvre d'Oe. Remportant un immense succès au Japon, il vient à Kyoto présenter son roman. Il y fait la connaissance de Tamao, geisha qui se confie à lui : un ancien amoureux, qui dit être Shundeï Oe, lui adresse des lettres de menace...

« Il y a cinq ans, Raoul Ruiz m'offre *Inju* d'Edogawa Ranpo. Il pensait que c'était un sujet pour moi. J'ai trouvé le roman fascinant mais cette histoire de rivalité entre écrivains japonais me semblait trop difficile à adapter. Quelques années plus tard, je reçois un scénario intitulé également *Inju* écrit par Jean-Armand Bougrelle, qui vivait au Japon. Lui aussi était convaincu que je pourrais en faire quelque chose. C'est en lisant son adaptation que j'ai été définitivement séduit par cette histoire. Bougrelle avait eu l'idée décisive que l'un des deux romanciers rivaux soit un étranger. » B.S.
VE 09/03 - 15H30 | MA 20/03 - 15H

Mad Men | The Grown-Ups

USA, 2009 | 55 min | VOSTF
Avec **John Hamm, Elisabeth Moss, Vincent Kartheiser**
Lane Pryce prend de nouvelles dispositions dans la hiérarchie de Sterling Cooper, et Pete Campbell en pâtit. Margaret Sterling prépare son mariage dans une panique totale. Mais bientôt, tous les personnages vont se remettre en question quand ils apprennent la mort du président Kennedy.

« Venir sur cette série que j'adore, c'est comme si quelqu'un m'avait demandé de faire un petit tour avec sa Maserati cinématographique. C'était une grande expérience, un saut dans l'inconnu au volant d'une nouvelle voiture qui va beaucoup trop vite. Une façon de revisiter le système des studios de la grande époque d'Hollywood. » B.S.
DI 11/03 - 19H30

Courts-métrages documentaires de Barbet Schroeder tournés pendant les repérages du film La Vallée.

Sing-Sing

1971, France | 12 min
"Sing-Sing" signifie littéralement chanter-chanter en pidgin anglais. Le Sing-Sing a lieu à l'occasion de l'événement le plus important de la vie sociale : le rituel de l'échange du cochon, véritable ciment social, même entre groupes qui parlent une langue différente. Tous les cinq ans environ les individus d'un groupe offrent un cochon. Ce don en appelle un autre en retour quelques années plus tard.
SA 10/03 - 18H

Maquillage

1971, France | 12 min
L'une des seules formes d'art dans les tribus vivant autour de Mont-Hagen, en Nouvelle-Guinée australienne, est la décoration de leur propre corps à l'aide de maquillages. Ce film fait l'inventaire de ces différentes formes de maquillage, tant pour les hommes que pour les femmes, pour les fêtes comme pour les enterrements.
SA 10/03 - 21H

Le Cochon aux patates douces

1971, France | 15 min
Dans la région du grand sud de la Nouvelle-Guinée australienne, les liens de deux tribus sont cimentés par le sacrifice et la consommation en commun d'un grand nombre de cochons à cette l'occasion.
SA 10/03 - 18H

Rencontre avec Lee Percy, monteur et réalisateur Mardi 13 mars à 20h30

Dreaming American

USA, 2011 | 25 min | VOSTF
Réalisation **Lee Percy** Avec **Praq Rado, Giancarlo Esposito, Nancy Ope, Crystal Bock**
production **Barbet Schroeder, Lee Percy**

Ayant tourné la page d'un passé difficile, un jeune homme se bat pour garder intacts son corps, sa dignité et ses rêves. La survie est la première des lois du business à New York, et lorsqu'il commence à rencontrer le succès, il se retrouve en butte à une politique d'immigration sans pitié. Basé sur une histoire vraie, **Dreaming american** est un récit sur le courage, à la fois triste et drôle, mais toujours passionnant, d'un homme qui survit grâce à son intelligence, et de son combat pour vivre le rêve américain.

Lee Percy a monté tous les films américains de Barbet Schroeder à partir du **Mystère von Bulow**.



Inju | Calculs meurtriers



Barbet Schroeder



Le Mystère von Bulow

RUE89 AVEC LES DOIGTS DÉBARQUE SUR IPAD



Disponible sur
App Store

La Cinémathèque idéale de Barbet Schroeder

“Indifférent aux modes, Barbet Schroeder s'accroche à la forme qui l'a amené au cinéma. Celle des grands Hollywoodiens qui, de Lang à Sirk, se saignaient aux quatre veines pour accorder leur style à leur sujet, et inversement.”

Cédric Anger



L'Empire des sens

Japon-France, 1976 | 102 min | VOSTF
Réal. **Nagisa Oshima**
Avec **Eiko Matsuda, Tatsuya Fuji**
Ancienne geisha, Sada Abe est servante dans une auberge de Tokyo. Elle attire l'attention de Kichizo, le mari de sa patronne, et devient sa maîtresse. Petit à petit, les deux amants vont être propulsés dans une passion charnelle intense...

“J'avoue facilement une fascination très forte pour la sexualité japonaise. Car elle est totalement dépourvue de culpabilité et de moralisme.” B.S.
DI 11/03 - 19H | VE 16/03 - 21H

Les Flocons d'or

France, 1973-1976 | 163 min | VOSTF
Réal. **Werner Schroeter**
Avec **Magdalena Montezuma, Ellen Umlauf, Andréa Ferréol, Bulle Ogier**

Quatre histoires séparées, encadrées par un prologue et un épilogue : Cuba ; Drame du rail ; Coeur brisé ; La trahison. Werner Schroeter se réapproprie le mélodrame en divers lieux, temps et langues. Le film préféré de Werner Schroeter, qui mit beaucoup de temps à voir le jour et subit de nombreuses coupes.
JE 15/03 - 20H

Husbands

USA, 1970 | 154 min | VOSTF
Réal. **John Cassavetes**
Avec **Ben Gazzara, John Cassavetes, Peter Falk**

Trois quadragénaires pères de famille apprennent la mort de leur quatrième ami, Stuart. Après l'enterrement, ils se lancent dans une nuit de dérive. Le lendemain, ils tentent, en vain, de reprendre la vie quotidienne. Sur un coup de tête de Harry, ils décident de tout plaquer là et de partir pour Londres...

“Avec cette histoire de trois copains réunis pour une errance de quarante-huit heures, Cassavetes enregistre au plus près le désarroi et l'élan vital de ses personnages.”
Rédaction du *Point*
SA 10/03 - 15H30 | SA 17/03 - 18H

La Maison de bambou

USA, 1955 | 102 min | VOSTF
Réal. **Samuel Fuller**
Avec **Robert Ryan, Robert Stack, Shirley Yamaguchi**
Eddie Kenner, policier, s'infiltre au sein d'un gang brutal d'anciens G.I. afin de retrouver les assassins d'une victime tuée au cours d'un hold-up. Le meneur du gang, Sandy, sauve la vie au policier et fait de lui son favori. Mais peu après, Sandi découvre la véritable identité d'Eddy.

“C'est l'un de mes films préférés, et sur ce rapport amoureux entre deux hommes, c'est magnifique [...]. Je l'ai vu pour la première fois sur les boulevards, je suis resté trois séances de suite dans la salle...” B.S.
VE 09/03 - 17H30

Ordet

Danemark, 1954 | 123 min | VOSTF
Réal. **Carl Theodor Dreyer**
Avec **Henrik Malberg, Emil Hass Christensen, Birgitte Federspiel**

Le vieux Morten Borgen dirige la grande ferme de Borgensgaard. Son fils aîné Mikkel a épousé Inger, dont il a deux petites filles. Son second, Johannes, ancien étudiant en théologie, s'identifie à Jésus-Christ. On le croit fou. Anders, le troisième, est amoureux d'Anne Skraedder, la fille de Peter le tailleur, chef intransigent d'une secte religieuse rivale.
LU 19/03 - 21H

Le Pianiste

France-Pologne-Allemagne-Angleterre, 2002 | 148 min | VOSTF
Réal. **Roman Polanski**
Avec **Adrien Brody, Emilia Fox, Michal Zebrowski**
L'histoire de Wladyslaw Szpilman, pianiste juif célèbre, habitant dans le ghetto de Varsovie. Réussissant à s'enfuir, il erre dans la capitale entièrement détruite. Il rencontre rapidement un officier allemand qui commence à l'aider à ne pas mourir de faim et de froid...

“La Palme d'Or de Cannes 2002 n'est ni une fresque unanimiste cherchant à faire pleurer les spectateurs américains sur la souffrance des Juifs polonais exterminés par le régime nazi, ni un pensum pompier et académique sur la *Solitude de l'Artiste en Temps de Guerre*. Dieu merci, **Le Pianiste** est un film bien plus retors et bizarre que ça.” Héléne Frappat
JE 08/03 - 14H30

Printemps tardif

Japon, 1949 | 108 min | VOSTF
Réal. **Yasujiro Ozu**
Avec **Aoki Hōhi, Hara Setsuko, Ryu Chishu, Sugimura Haruko**
Noriko vit heureuse avec son père mais ce dernier pense qu'il est grand temps pour elle de se marier. Noriko est réticente à l'idée de laisser son père seul mais elle finit tout de même par accepter, à la suite d'un stratagème de son père qui lui fait croire qu'il se va se remarier.

“Comme tous les cinéphiles, je vis avec “la ferveur absolue” pour Mizoguchi. Et la joie de la découverte tardive d'Ozu dans les années 70...” B.S.
JE 15/03 - 15H | LU 19/03 - 16H30

Règlement de comptes

USA, 1953 | 90 min | VOSTF
Réal. **Fritz Lang**
Avec **Glenn Ford, Gloria Grahame, Jocelyn Brando, Lee Marvin**

À la suite du suicide d'un de ses supérieurs, le détective Dave Bannion prend conscience de la corruption qui règne dans la police et le monde politique. La pègre locale décide de le supprimer en piégant sa voiture, mais sa femme meurt dans l'explosion. Aidé d'une amie d'un des criminels, Bannion tente de se venger.

“Fritz Lang est mon idole absolue ! Ça, c'est sûr que j'ai regardé ses films à l'infini, plan par plan... Et c'est évident qu'on pense à lui en regardant **Inju, la bête dans l'ombre**. Lang aimait beaucoup les situations rocailleuses, extraordinaires, mais les montrait avec rigueur, une mise en scène au couteau, un enchaînement de plans parfaits.” B.S.
DI 11/03 - 17H

Rio Bravo

USA, 1959 | 141 min | VOSTF
Réal. **John Wayne, Dean Martin, Ricky Nelson, Angie Dickinson**
Le shérif de Rio Bravo John T. Chance a arrêté Joe Burdette, assassin et frère de Nathan Burdette, riche propriétaire terrien de la région. En attendant l'arrivée du marshall, John organise la protection de la prison contre Nathan et ses hommes, bien décidés à libérer Joe.

“Chez Hawks, on a souvent l'impression que la mise en scène est simple enregistrement de la vie qu'il arrive à susciter sur le plateau de tournage, et qu'alors, les problèmes

d'angles et de cadrages n'ont plus d'importance. Mais en fait, ils sont d'autant plus importants que le but est de rendre les choses le plus clairement et le plus simplement possible” B.S.
DI 11/03 - 21H

La Rue de la honte

Japon, 1956 | 87 min | VOSTF
Réal. **Kenji Mizoguchi**
Avec **Machiko Kyō, Aiko Mimasu, Ayako Wakao**
Cinq femmes vivent et travaillent dans une maison close. Le Parlement japonais étudie au même moment une loi sur la suppression de ces maisons et l'interdiction de la prostitution.
“Comme tous les cinéphiles, je vis avec “la ferveur absolue” pour Mizoguchi. Et la joie de la découverte tardive d'Ozu dans les années 70...” B.S.
LU 19/03 - 14H30

Sueurs froides

USA, 1958 | 124 min | VOSTF
Réal. **Alfred Hitchcock**
Avec **James Stewart, Kim Novak**
Rendu responsable de la mort d'un de ses collègues à cause de ses crises de vertige, Scottie décide de quitter la police. Un ancien ami le contacte pour suivre sa femme, possédée selon lui par l'esprit de son aïeule. Scottie s'éprend de la belle jeune femme...
“Vous êtes un scénariste qui a fait un petit succès, vous êtes reçu par les chefs de studio [...] et vous racontez l'histoire de **Vertigo**. Le type en charge dira, sans la reconnaître bien sûr puisqu'il n'a pas vu le film : “Oui, peut-être.” B.S.
DI 18/03 - 21H

Ten

Iran, 2002 | 94 min | VOSTF
Réal. **Abbas Kiarostami**
Avec **Mania Akbari, Amin Maher, Kamran Adl**
Deux caméras fixes, une femme, une voiture, dix séquences. Dix conversations avec les passagers qui prennent place à bord de ce taxi au centre de Téhéran. Dix discussions au sujet des femmes, de la politique, de la religion...

“Pamphlet dissident, mélodrame flamboyant, méditation sur la liberté, film-essai radical, conte philosophique, installation plasticienne, poème féministe rageur ; **Ten** est beaucoup de choses à la fois. En 2002, Abbas Kiarostami organisait un impressionnant défrichement des possibles cinématographiques dans

un des films essentiels du début du XXIe siècle.” Arnaud Héé
JE 08/03 - 17H15

Traquenard

USA, 1960 | 95 min | VOSTF
Réal. **Nicholas Ray**
Avec **Cyd Charisse, Robert Taylor, Thomas Farrell**, avocat et ami du cadet de la pègre Rico Angelo, rencontre chez son client Vicki Gaye une chanteuse de cabaret. Ils tombent amoureux immédiatement l'un de l'autre. Mais être avocat d'un truand et amoureux d'une étoile s'avère être un grand écart dangereux...
“Nicholas Ray est un de mes cinéastes de chevet, j'étais proche de lui dans la vie, il a vécu chez moi, il m'a aidé sur **More** pour la voix off.” B.S.
LU 12/03 - 21H | LU 19 - 17H

Événement en soirée de clôture

Mardi 20 mars à 20h | Cinémix

L'Aurore, chef d'œuvre de F. W. Murnau revisité par RadioMentale

La vogue du **Cinémix** a connu depuis le début des années 2000 en France un véritable engouement, grâce à de nombreux musiciens électroniques et DJs, invités à donner en *live* une nouvelle interprétation sonore de films muets. **RadioMentale** figure parmi les pionniers et les inventeurs du genre, notamment sous l'impulsion de Jean-Yves Leloup et Éric Pajot. Ils livrent ici leur interprétation d'un chef d'œuvre de l'histoire du cinéma réalisé en 1927 par F. W. Murnau, **L'Aurore**, que vous pourrez redécouvrir en copie 35 mm restaurée. Tout en s'inspirant de la forme visuellement très inventive du film, la musique permet de suivre et de souligner les émotions, nombreuses et complexes, éprouvées par les personnages, et de conférer à **L'Aurore** une richesse inédite de timbres et de textures sonores.

Exposition

Vernissage Vendredi 9 mars à 19h

en présence de la photographe

Colombie, images d'un monde irréel

Photographies de Véronique Durruty

“Guérilla, drogue, prostitution. Ici, on croit qu'on a tout dit de là-bas lorsqu'on prononce ces trois mots. Et cela existe. Je l'ai photographié. À ma manière. Andrea Quejuan, une comédienne colombienne, a développé un vitiligo après l'assassinat de son frère lors d'un massacre d'innocents dans les rues de Cali. J'ai tenté de montrer l'étonnante beauté de cette femme qui à elle seule résume ce pays, son charme fort, envers et contre tout, et ses contradictions. En contrepoint de ces portraits, des photographies de la Colombie, images d'un monde flottant, entre deux temps, fixé sur la surface sensible de la pellicule, comme un rêve qui pourrait s'effacer, un décor de théâtre que l'on démonte la fin du spectacle venue.” Véronique Durruty

Véronique Durruty vit et travaille à Paris. Son travail artistique explore le voyage par les sens et les sensations. Elle développe son approche tactile, poétique, instinctive et rigoureuse, sur différents supports de création, principalement photographie, mais aussi film, écriture, dessin, et aime mêler les genres : confronter l'œil au nez, l'œil à l'oreille, l'œil aux mots. Son travail a fait l'objet d'une vingtaine d'ouvrages et de nombreuses expositions dans le monde entier. Elle est membre de l'agence Rapho.

“[Son] appareil photographique retransmet les émotions et les vibrations en une moisson d'images à fleur de peau, sensuelles, mystérieuses, toujours harmonieusement composées (...). [Son] œuvre personnelle exalte l'harmonie et la beauté des couleurs, des sons, des odeurs, des paysages et des corps dont plusieurs livres d'une grande liberté esthétique et formelle constituent de véritables originaux créatifs.” Claude Nori, *Histoire de la photographie en France, des origines à nos jours*, éd. Flammarion



© Véronique Durruty / Le Pictorium

[par ordre alphabétique]

L'Aurore

USA, 1927 | 95 min | Muet
Réal. **Friedrich Wilhelm Murnau**
Avec **George O'Brien, Janet Gaynor, Margaret Livingstone**
Une femme de la ville, élégante et sûre d'elle, prend des vacances à la campagne. Elle y rencontre un paysan qu'elle prend pour amant. Le paysan délaisse peu à peu sa femme et son enfant. Au moment de repartir en ville, la touriste propose au paysan de l'accompagner s'il se débarrasse de sa femme...

MA 20/03 - 20H

Charles Bukowski un écrivain au cinéma

“Toutes les histoires de Bukowski sont aussi vraies qu’infectes et, en cela, font honneur à la littérature : il raconte ce que les autres enjolivent et dissimulent. Le sexisme, la misère du quotidien, la violence et les sentiments de ceux qui se curent le nez. C’est pour ça qu’il gêne : il parle à tout le monde.”

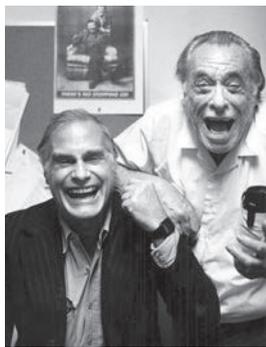
Jean-François Bizot, 2000

Charles Bukowski (1920-1994) demeure l’un des auteurs américains contemporains les plus lus depuis trente ans. Révélé au début des années 1970 par son roman *Le Postier* et ses chroniques recueillies dans les *Mémoires d’un vieux dégueulasse* (en France, il faut attendre 1978 et son scandale à “Apostrophes”), il devient l’une des icônes de la littérature américaine, dont l’influence sur ses pairs sera considérable et dépassera largement le milieu littéraire. Alcoolique, provocateur et punk avant l’heure, il fit de sa vie et de ses frasques la matière de son œuvre, non sans parfois arranger la réalité à sa manière. Courtisé par le cinéma dans les années 1980 (*Conte de la folie ordinaire* de Marco Ferreri, et surtout *Barfly* de Barbet Schroeder avec Mickey Rourke et Faye Dunaway), il poursuivra une œuvre romanesque et poétique largement autobiographique jusqu’à la fin de sa vie.

[par ordre chronologique]

Conte de la folie ordinaire

Italie, 1981 | 110 min | VF
Réal. Marco Ferreri
Scénario Marco Ferreri, Sergio Amidei d’après des nouvelles de Charles Bukowski
Avec Ben Gazzara, Ornella Muti, Susan Tyrrell, Tanya Lopert
Poète, ivrogne, anarchiste, Charles Serking vit dans une banlieue sordide de Los Angeles, peuplée de maquereaux, d’assassins et de gamines alcooliques. Un jour, il rencontre Cass, prostituée masochiste mi-ange, mi-démon, qui tapine dans les beaux quartiers. C’est la rencontre décisive de deux existences. Serking, auprès de la plus belle fille de la ville, se sent revivre tandis que Cass connaît enfin un homme qui ne lui pose pas de questions, et qui n’exige rien d’elle. Après avoir obtenu son premier rôle marquant dans *La Dernière femme*, Ornella Muti retrouve Marco Ferreri dans cette adaptation d’un ouvrage de Charles Bukowski (intitulé “*Erections, Ejaculation, Exhibitions, and General Tales of Ordinary Madness*”), où le cinéaste retranscrit toute la crudité, la brutalité et l’ironie du célèbre écrivain.
LU 12/03 - 15H30 | SA 17/03 - 17H



© Photo Sophie Calle

Barfly

USA, 1987 | 97 min | VOSTF
Réal. Barbet Schroeder
Scénario Charles Bukowski
Avec Mickey Rourke, Faye Dunaway, Alice Krige, Jack Nance, J.C. Quinn
“*Barfly*, c’est une impulsion. Comme plus tard avec Fernando Vallejo, quand j’ai découvert Bukowski, j’ai lu tous ses livres, j’ai eu un coup de foudre et l’envie de le rencontrer pour voir si faire un film ensemble était possible. Aucune de ses œuvres n’était à mes yeux adaptable, même si tous ses livres étaient écrits comme des scénarios, descriptions comprises jusqu’aux emplacements des personnages, un tel va de tel endroit à tel endroit, celui-là se tient devant une fenêtre, se retourne, dit ceci – sauf qu’à la fin de l’histoire, il y a toujours une “punchline”, une chute émouvante qui est complètement littéraire, qui contient toute la saveur de la nouvelle, mais qui est intraduisible en cinéma. Je pensais qu’il pouvait écrire pour le cinéma, je savais qu’il avait le génie du dialogue, qu’il tenait un personnage principal formidable avec son alter ego Henri Chinaski, mais il fallait trouver quelque chose d’original. Alors, on a beaucoup réfléchi, puis il a dit qu’il y avait une période de sa vie sur laquelle il n’avait jamais vraiment écrit, la période où il était “*barfly*” (pilier de bar). Et il a combiné l’époque où il était *barfly* à Philadelphie et sa rencontre avec la femme de sa vie dans un bar à Los Angeles quelques années plus tard.” Barbet Schroeder, *La Lettre du cinéma* n°23, octobre 2003
LU 12/03 - 21H | DI 18/03 - 19H

Barbet Schroeder et Charles Bukowski



Barbet Schroeder et Charles Bukowski

L’Amour est un chien de l’enfer

Belgique, 1987 | 87 min
Réal. Dominique Deruddere
Scénario Dominique Deruddere, Marc Didden
d’après la nouvelle *La sirène baiseuse de Venise, Californie* de Charles Bukowski
Avec Crazy Love (qui porte bien son titre), Dominique Deruddere frappe fort en nous contant l’itinéraire d’Harry Voss, un homme qui fait l’apprentissage du divorce existant entre l’idéal et la réalité. L’image qu’on donne d’elle, et celle-ci dans toute son opacité. Le premier plan nous montre Harry enfant, émerveillé par un film qu’on projette devant lui sur un écran de cinéma. Un conte de fée. Une princesse se fait enlever par un prince charmant. Baiser final. The End. Fasciné, Harry vole une photo de promotion du film à l’entrée du cinéma (clin d’œil à Truffaut ?). Inspiré d’une nouvelle de l’écrivain américain Charles Bukowski, Dominique Deruddere nous montre trois nuits dans la vie d’Harry Voss. Charles Bukowski aimait cette adaptation qui offre une variation sur les thèmes bukowskiens et l’imagerie la plus troublante et la plus poétique de l’envers de l’écrivain.
SA 10/03 - 19H | SA 17/03 - 21H

Lune froide

France, 1991 | 90 min
Réal. Patrick Bouchitey
Scénario Patrick Bouchitey, Jackie Berroyer d’après des nouvelles de Charles Bukowski
Avec Jean-François Stévenin, Patrick Bouchitey, Jean-Pierre Bisson, Consuelo De Haviland César de la meilleure première œuvre
Simon et Dédé, deux amis paumés et soudés l’un à l’autre par la même quête d’oubli et d’exaltation, vivent leurs journées comme étrangers au monde. Au lieu de monter dans le train de la vie orthodoxe, ces adolescents de quarante ans sont restés sur le quai. Bouchitey réalise son premier long métrage comme une suite et un complément à un court métrage, déjà intitulé *Lune froide*, qu’il a réalisé en 1988. Il ajoute à cette adaptation d’une nouvelle des *Contes de la folie ordinaire* de Charles Bukowski, un autre texte du romancier pour inventer une suite à l’histoire de Dédé et Simon. Ils sont ainsi comme condamnés à vivre au bord du monde, loin de nos yeux, toujours incompris, avec comme seule échappatoire la vision de cette sirène surgie un jour des flots. *Lune froide*, sous ses dehors de comédie macabre et provocante, est un beau poème désespéré sur la vie.
SA 10/03 - 17H | SA 17/03 - 19H

Factotum

USA, Norvège, 2005 | 97 min | VOSTF
Réal. Bent Hamer Scénario Bent Hamer et Jim Stark d’après le roman de Charles Bukowski
Avec Matt Dillon, Lili Taylor, Didier Flamand, Marisa Tomei
Quinzaine des réalisateurs du Festival de Cannes 2005
Le personnage principal se nomme Hawk Chinaski. Personne n’est dupe, il s’agit bien de Charles. Impossible de s’y tromper d’ailleurs tant Matt Dillon incarne littéralement l’écrivain. Une vraie sympathie se dégage. Chinaski est constamment bourré, toujours viré mais surtout fidèle à une conduite peut-être peu louable mais qui le façonne comme un être humain finalement essentiel. Peut-être

fallait-il seulement pactiser avec le diable pour avoir accès à ce génie. Bukowski/Chinaski est le personnage central d’une œuvre qui trouve ses seuls décors auprès des piliers de bar. Le regard de Hamer est précis. La mécanique est parfaite. Il arrive à se détourner du glauque. La vie de Chinaski nous est avant tout et peut-être seulement laborieuse. **Factotum** n’est pas une plongée vertigineuse dans un univers peuplé de démons. Il s’agit là avant tout d’une ascension. Elle est dure, oh que oui, mais il faut bien ça. **Factotum** est à mille lieux du **Barfly** de Barbet Schroeder. L’univers de Bukowski est tellement cinématographique qu’il n’a pas fini d’inspirer le cinéma. Hamer a largement transformé son essai, comme Schroeder, mais dans un autre registre.
SA 10/03 - 21H | SA 17/03 - 15H
LU 19/03 - 18H30

Documentaires

The Charles Bukowski Tapes

USA, 1984 | 50 parties de 4 min | VOSTF
Réal. Barbet Schroeder
Témoignages Charles Bukowski, Linda Bukowski, Pam Miller, Sean Penn
Série d’entretiens avec l’écrivain américain Charles Bukowski
Les années 80 marquent un tournant essentiel : Schroeder part aux États-Unis. Pendant cinq ans, à Los Angeles, il met en scène des vidéos courtes avec Charles Bukowski, dont il a découvert les livres en 1978, pendant le tournage de *Koko, le gorille qui parle*. Rer voir aujourd’hui en continu ces interviews, parfois agités, alcoolisés, ou violents du poète et romancier est à la fois extra-

ordinaire et éprouvant. Quatre heures de coq-à-l’âne, ce n’est pas simple à ingurgiter. D’autant qu’on y sent le désespoir cirrhosé d’un sexagénaire qui ne croit plus en rien, ne fut-ce qu’à l’amour, d’un écrivain vieillissant qui cache son angoisse derrière une trivialité assumée. Même quand il pose des questions, Schroeder sait se faire pur témoin, ne pas en rajouter, épouser la forme du haïku qui va si bien à son interlocuteur. **Les Bukowski Tapes** restent un témoignage formidable plein d’émotions fortes. Edouard Waintrop, *Libération*, 27-9-2006
VE 09/03 - 20H30

Bukowski: Born Into This

USA, 2004 | 92 min | VOSTF
Réal. John Dullaghan
Avec les témoignages de Charles Bukowski, Linda Bukowski, Sean Penn, Bono
Rassemblant des entretiens avec la femme de Bukowski, sa fille, ses petites amies, ainsi que ses collègues de la Poste (!), ce documentaire est également ponctué des hommages de Sean Penn, Bono et Harry Dean Stanton, ainsi que d’images d’archives tirées à la fois d’émissions télévisées européennes et du stock de Barbet Schroeder qui caressait lui aussi le projet de réaliser un documentaire sur l’auteur culte. Au-delà de l’excentricité, ce documentaire met également en lumière un homme secret et tendre, faisant de Bukowski un des grands auteurs américains du XXe siècle. Mais ce qui illustre le mieux Bukowski, c’est encore Bukowski lui-même, car, comme il le dit, “Quand j’écris, je suis le héros de mes conneries”.
LU 12/03 - 17H30 | DI 18/03 - 21H

Ciné-lecture Lundi 12 mars

20h Lecture d’extraits de *Shakespeare n’a jamais fait ça* de Charles Bukowski [mars 2011, éd. 13e Note] par le comédien Nicolas Pignon.
Mise en espace de Saïd Ould-Khelifa précédée de la présentation du livre par l’éditeur

21h Projection du film **Barfly** de Barbet Schroeder

“Qu’on pense aux millions de gens qui vivent ensemble à contrecœur, qui détestent leur boulot mais craignent de le perdre, pas étonnant qu’ils aient des tronches pareilles [...]. Je n’aime pas ma propre tronche, je déteste les miroirs. On s’est égarés il y a très très longtemps de ça et on ne retrouve plus notre chemin. Quelle merde, hein, mon frère, que notre merde ait meilleure mine que nous.”
Charles Bukowski, *Shakespeare n’a jamais fait ça*

Si Shakespeare n’a jamais fait ça, Charles Bukowski, lui, le Rabelais des caniveaux de Los Angeles, ne s’en est pas privé. Dans ce carnet de route (où l’auteur prend la liberté de télescoper deux voyages différents), le “vieux dégueulasse” bourlingue en 1978 entre les plateaux d’“Apostrophes” (où, étouffé par les questions et l’atmosphère, il boit du Riesling au goulot sous le regard médusé de Bernard Pivot et son équipe), l’hôtel de la gare de Nice (une ville “pas à la hauteur”), les cafés et les châteaux d’Heidelberg, les prostituées de Hambourg, les lectures publiques et les rencontres avec ses fans européens, ou encore une visite à son oncle Heinrich à Andernach, où il est né cinquante-huit ans plus tôt. Ce premier voyage en Europe, pour le dernier des misanthropes, n’est pas si facile. Cependant, accompagné par sa future épouse Linda Lee et par ses amis fidèles (le photographe Michael Montfort et, à l’occasion, le traducteur allemand Carl Weisner ou le cinéaste Barbet Schroeder), Hank sera touché de voir ses milliers de lecteurs accourir pour l’entendre lire ses poèmes en sirotant du vin rouge. Ce texte inédit est parsemé de photographies de Buk (par Montfort) entouré et aimé, attentif et curieux, drôle et aimant ; il est complété par quelques poèmes. Un délectable récit de voyage qui nous fait partager le quotidien de Charles Bukowski.

13e Note Editions

CHARLES BUKOWSKI
SHAKESPEARE
N'A JAMAIS
FAIT ÇA
UN INÉDIT DE
CHARLES BUKOWSKI
CHEZ
13^E NOTE ÉDITIONS,
SHAKESPEARE
N'A JAMAIS FAIT ÇA
LE 7 MARS
DANS TOUTES
LES LIBRAIRIES!
www.13note.com 13E NOTE EDITIONS

Programme Du 7 au 13 Mars

Jeune public
Rencontres

Tous les films étrangers sont en version originale sous-titrée en français sauf indication contraire



Inju, dessin de Fumio Ogawa, © Barbet Schroeder

MERCREDI 7	JEUDI 8	VENREDI 9	SAMEDI 10	DIMANCHE 11	LUNDI 12	MARDI 13
<p>20h Soirée d'ouverture Before and After de Barbet Schroeder 1996, 108'</p> <p>précédé de Gare du Nord de Jean Rouch 1964, 9'</p> <p>en présence de Barbet Schroeder</p>	<p>14H30 Le Pianiste de Roman Polanski 2002, 148'</p> <p>17H Agatha et les lectures illimitées de Marguerite Duras 1982, 87'</p> <p>17H15 Ten d'Abbas Kiarostami 2002, 91'</p>	<p>12H Général Idi Amin Dada : Autoportrait de Barbet Schroeder 1974, 95'</p> <p>Séance VIA LE MONDE</p> <p>15H L'amour fou de Jacques Rivette 1969, 256'</p> <p>15H30 Inju, la bête dans l'ombre de Barbet Schroeder 2008, 106'</p> <p>précédé de Porte de Choisy de Christopher Doyle 2006, 5'</p> <p>17H30 La Maison de bambou de Samuel Fuller 1955, 104'</p>	<p>15H Edward aux mains d'argent de Tim Burton 1990, 105'</p> <p>15H30 Husbands de John Cassavetes 1970, 131'</p> <p>17H Lune froide de Patrick Bouchitey 1994, 90'</p> <p>18H Soirée Pink Floyd de Barbet Schroeder 1969, 114'</p> <p>précédé des courts métrages Le Cochon aux patates douces (8') et Sing Sing (5')</p>	<p>15H C'est normal ! court-métrages, 44' À partir de 3 ans</p> <p>15H L'Expérience hollywoodienne Kiss Of Death de Barbet Schroeder 1995, 102'</p> <p>Présenté par Jean-Baptiste Thoret</p> <p>17H Règlement de comptes de Fritz Lang 1953, 94'</p> <p>17H15 L'Expérience hollywoodienne L'Enjeu de Barbet Schroeder 1998, 101'</p> <p>présenté par Jean-Baptiste Thoret</p>	<p>15H Before and After de Barbet Schroeder 1996, 108'</p> <p>15H30 Conte de la folie ordinaire de Marco Ferreri 1981, 101' VF</p> <p>17H La Vierge des tueurs de Barbet Schroeder 2000, 108'</p> <p>17H30 Bukowski, Born into this de John Dullaghan 2004, 90'</p>	<p>15H Calculs meurtriers de Barbet Schroeder 2002, 121'</p> <p>15H15 Mon cas de Manoel de Oliveira 1986, 92'</p> <p>17H La Bande des quatre de Jacques Rivette 1988, 164'</p> <p>17H30 Kiss of Death de Barbet Schroeder 1995, 102'</p> <p>précédé de Comme un chien de Benoit Delépine 2010, 6'</p>
<p>20h Soirée Before and After de Barbet Schroeder 1996, 108'</p> <p>précédé de Gare du Nord de Jean Rouch 1964, 9'</p> <p>en présence de Barbet Schroeder</p>	<p>19H Koko le gorille qui parle de Barbet Schroeder 1978, 85'</p> <p>19H Soirée Bulle Ogier Savannah Bay, c'est toi de Michelle Porte 1983, 66'</p> <p>en présence de Bulle Ogier</p> <p>21h Belle toujours de Manoel De Oliveira 2006, 70'</p> <p>en présence de Bulle Ogier</p> <p>21h Général Idi Amin Dada : Autoportrait de Barbet Schroeder 1974, 95'</p>	<p>19H Vernissage de l'exposition Colombie, images d'un monde irréel photographies de Véronique Durruty</p> <p>20H La Vierge des tueurs de Barbet Schroeder 2000, 108'</p> <p>en présence de Barbet Schroeder animé par Pierre Haski directeur de Rue89</p> <p>20H30 The Charles Bukowski Tapes de Barbet Schroeder 1987, 50x 4'</p>	<p>19H L'Amour est un chien de l'enfer de Dominique Derudder 1987, 87'</p> <p>21H Soirée Pink Floyd La Vallée de Barbet Schroeder 1971, 100'</p> <p>en présence des comédiens Valérie Lagrange et Jean-Pierre Kalfon</p> <p>Précédé du court-métrage Maquillages (12')</p> <p>21H Factotum de Bent Hamer 2005, 94'</p>	<p>19H JF partagerait appartement de Barbet Schroeder 1992, 107'</p> <p>20H Soirée Bukowski Lecture d'extraits de Shakespeare n'a jamais fait ça de Charles Bukowski précédé de la présentation du livre par l'éditeur</p> <p>21H Soirée Bukowski Barfly de Barbet Schroeder 1987, 99'</p> <p>présenté par Vincent Malausa</p> <p>21H Traquenard de Nicholas Ray 1958, 99'</p>	<p>20H30 Rencontre avec Lee Percy Dreaming American de Lee Percy 2011, 25'</p> <p>suivi de Le Mystère von Bulow de Barbet Schroeder 1990, 111'</p> <p>en présence de Lee Percy</p> <p>20H30 Agatha et les lectures illimitées de Marguerite Duras 1982, 87'</p>	

APRÈS-MIDI

SOIRÉE

Liste des films

Soirée
Barbara Loden
Wanda
Sa 17/03 21H

Barbet Schroeder
intégrale

Avocat de la terreur (L')
ME 14/03 21H
LU 19/03 20H30

Barfly
LU 12/03 21H
DI 18/03 19H

Before and After
ME 07/03 20H
LU 12/03 15H

Calculs meurtriers
DI 11/03 21H
MA 13/03 15H

Cinématon
Barbet Schroeder
MA 20/03 20H

Cochon aux patates douces (Le)
SA 10/03 18H

Comme un chien
MA 13/03 17H30

Dreaming American
MA 13/03 20H30

Enjeu (L')
DI 11/03 17H15
ME 14/03 19H

Gare du Nord
ME 07/03 20H

Général Idi Amin Dada : Autoportrait
JE 08/03 21H
VE 09/03 12H
ME 14/03 17H

Inju, la bête dans l'ombre
VE 09/03 15H30
MA 20/03 15H

JF partagerait appartement
LU 12/03 19H
DI 18/03 17H15

Kiss of Death
DI 11/03 15H
MA 13/03 17H30

Koko le gorille qui parle
JE 08/03 19H
VE 16/03 15H

Mad Men - The Grown-Ups
DI 11/03 19H30

Maitresse
ME 14/03 21H
VE 16/03 19H

Maquillages
SA 10/03 21H

More
SA 10/03 18H
LU 19/03 15H

Mystère von Bulow (Le)
MA 13/03 20H30
SA 17/03 16H
MA 20/03 17H

Porte de Choisy
VE 09/03 15H30
MA 20/03 15H

Sing Sing
Sa 10/03 18h

The Charles Bukowski Tapes
VE 09/03 20H30

Tricheurs
VE 16/03 17H
DI 18/03 19H15

Vallée (La)
SA 10/03 21H
LU 19/03 19H

Vierge des tueurs (La)
VE 9/03 20H
LU 12/03 17H
VE 16/03 12H

Bulle Ogier

Agatha et les lectures illimitées
JE 08/03 17H
MA 13/03 20H30

Amour fou (L')
VE 09/03 15H

Bande des quatre (La)
MA 13/03 17H

Belle toujours
JE 08/03 21H
MA 20/03 17H

Maitresse
ME 14/03 21H
VE 16/03 19H

Mon cas
MA 13/03 15H15
MA 20/03 19H

Rêve d'automne
VE 16/03 19H
MA 20/03 15H

Savannah Bay, c'est toi
JE 08/03 19H
VE 16/03 17H

Tricheurs
VE 16/03 17H
DI 18/03 19H15

Vallée (La)
SA 10/03 21H
LU 19/03 19H

Charles Bukowski

Amour est un chien de l'enfer (L')
SA 10/03 19H
SA 17/03 21H

Barfly
LU 12/03 21H
DI 18/03 19H

Bukowski : Born Into This
LU 12/03 17H30
DI 18/03 21H

Conte de la folie ordinaire
LU 12/03 15H30
SA 17/03 17H

Factotum
SA 10/03 21H
SA 17/03 15H
LU 19/03 18H30

Lune froide
SA 10/03 17H
SA 17/03 19H

The Charles Bukowski Tapes
VE 09/03 20H30

Colloque Théâtre au cinéma

Low Life
JE 15/03 20H30

Rêve d'automne
VE 16/03 19H
MA 20/03 15H

Films inédits présentés par Nicolas Klotz
JE 15/03 18H30

Mademoiselle Julie
VE 16/03 21H

Looking for Stallone
VE 16/03 21H

Programme Jeune Public

C'est normal !
DI 11/03 15H
ME 14/03 15H

Edward aux mains d'argent
SA 10/03 15H
ME 14/03 14H15
SA 17/03 14H

Matilda
DI 18/03 15H

Programme

Du 14 au 20 Mars

Jeune public  Tous les films étrangers sont en version originale
Rencontres  sous-titrée en français sauf indication contraire

MERCREDI 14	JEUDI 15	VENREDI 16	SAMEDI 17	DIMANCHE 18	LUNDI 19	MARDI 20
<p>14H15 Ciné Philo avec Brigitte Labbé Edward aux mains d'argent de Tim Burton 1990, 105'</p> <p>15H C'est normal ! court-métrages, 44' À partir de 3 ans</p> <p>17H Général Idi Amin Dada : Autoportrait de Barbet Schroeder 1974, 95'</p> <p>18H Algérie 1962-2012 Café des savoirs : images et représentations des acteurs de la Guerre d'Algérie avec Gilles Manceron et Saïd Merhane</p>	<p>15H Printemps tardif de Yasujiro Ozu 1949, 108'</p> <p>17H Autopsie d'un meurtre d'Otto Preminger 1959, 160'</p> <p>18H30 Colloque Théâtre au cinéma La Consolation Jeunesse d'Hamlet Avant la Révolution française, après la Troisième Guerre mondiale 3 films inédits de et présentés par Elisabeth Perceval et Nicolas Klotz</p>	<p>12H La Vierge des tueurs de Barbet Schroeder 2000, 108' Séance VIA LE MONDE</p> <p>15H Koko le gorille qui parle de Barbet Schroeder 1978, 85'</p> <p>17H Tricheurs de Barbet Schroeder 1984, 94'</p> <p>17H Savannah Bay, c'est toi de Michelle Porte 1983, 66'</p>	<p>14H Edward aux mains d'argent de Tim Burton 1990, 105'</p> <p>15H Factotum de Bent Hamer 2005, 94'</p> <p>16H Le Mystère von Bulow de Barbet Schroeder 1990, 111'</p> <p>17H Ciné-lecture 1 Bibliothèque E.Triolet Lecture d'extraits de <i>Suppléments à la vie de Barbara Loden</i> par la comédienne Aurore Clément suivie d'une rencontre avec l'auteur Nathalie Léger</p> <p>17H Conte de la folie ordinaire de Marco Ferreri 1981, 101' VF</p>	<p>15H Ciné Gouter Matilda de Danny DeVito 1996, 98' avec Claudine Le Pallec-Marand, professeur et critique de cinéma</p> <p>15H30 Autopsie d'un meurtre d'Otto Preminger 1959, 160'</p> <p>17H15 JF partagerait de Barbet Schroeder 1992, 107'</p>	<p>14H30 La rue de la honte de Kenji Mizoguchi 1956, 87'</p> <p>15H More de Barbet Schroeder 1969, 114'</p> <p>16H30 Printemps tardif de Yasujiro Ozu 1949, 108'</p> <p>17H Traquenard de Nicholas Ray 1958, 99'</p> <p>18H30 Factotum de Bent Hamer 2005, 94'</p>	<p>15H Rêve d'automne de Stéphane Metge 2011, 105' mise en scène de Patrice Chéreau</p> <p>15H Inju, la bête dans l'ombre de Barbet Schroeder 2008, 106' précédé de Porte de Choisy de Christopher Doyle 2006, 5'</p> <p>17H Belle toujours de Manoel De Oliveira 2006, 70'</p> <p>17H Le Mystère von Bulow de Barbet Schroeder 1990, 111'</p>
<p>19H L'Enjeu de Barbet Schroeder 1998, 101'</p> <p>21H Algérie 1962-2012 L'Avocat de la terreur de Barbet Schroeder 2007, 138'</p> <p>21H Maitresse de Barbet Schroeder 1976, 99'</p>	<p>15H15 Ciné-lecture 2 Wanda de Barbara Loden 1970, 105', VOSTF présenté par Michel Ciment de la revue <i>Positif</i></p>	<p>19H Maitresse de Barbet Schroeder 1976, 99'</p> <p>19H Colloque Théâtre au cinéma Rêve d'automne de Stéphane Metge 2011, 105' mise en scène de Patrice Chéreau, avec Bulle Ogier en présence de Anne-Françoise Benhamou maître de conférence à l'université de Paris-III et Stéphane Metge</p> <p>21H Mademoiselle Julie de Nicolas Klotz 2011, 100' précédé de Looking For Stallone 2011, 13' en présence des réalisateurs Lucie Laurent et Thierry Gaudin et des comédiens</p> <p>21H L'Empire des sens de Nagisa Oshima 1976, 109'</p>	<p>18H Husbands de John Cassavetes 1970, 131'</p> <p>19H Lune froide de Patrick Bouchitey 1994, 90'</p> <p>21H L'Amour est un chien de l'enfer de Dominique Derudder 1987, 87'</p>	<p>19H Barfly de Barbet Schroeder 1987, 99'</p> <p>19H15 Tricheurs de Barbet Schroeder 1984, 94'</p> <p>21H Sueurs froides d'Alfred Hitchcock 1958, 128'</p> <p>21H Bukowski, Born into this de John Dullaghan 2004, 90'</p>	<p>19H Mon cas de Manoel de Oliveira 1986, 92'</p> <p>20H Clôture du festival Cinémix L'Aurore de FW Murnau 1927, 94' accompagné par RadioMentale</p> <p>précédé du Cinématon de Barbet Schroeder de Gérard Courant 3'</p>	

Carte blanche à Barbet Schroeder

Aurore (L')
MA 20/03 20H

Autopsie d'un meurtre
JE 15/03 17H
DI 18/03 15H30

Empire des sens (L')
DI 11/03 19H
VE 16/03 21H

Flocons d'or
JE 15/03 20H

Husbands
SA 10/03 15H30
SA 17/03 18H

Maison de bambou (La)
VE 09/03 17H30

Ordet
LU 19/03 21H

Pianiste (Le)
JE 08/03 14H30

Printemps tardif
JE 15/03 15H
LU 19/03 18H30

Règlement de comptes
DI 11/03 17H

Rio Bravo
DI 11/03 21H

Rue de la honte (La)
LU 19/03 14H30

Sueurs froides
DI 18/03 21H

Ten
JE 08/03 17H15

Traquenard
LU 12/03 21H
LU 19/03 17H

Bulle Ogier du théâtre au cinéma

“Toute émotion sort de vous, élargit un milieu ; ou sur vous fond et l’incorpore.”
Mallarmé, *Crayonné au théâtre*

“C’est simple, et magique à la fois : on a l’impression sidérante qu’un personnage joué par Bulle a une existence qui a précédé le film et lui survivra. Que cette fille-là, en robe du soir ou en blouson de cuir, on la surprend, qu’elle a sans doute beaucoup mieux à faire que de se donner en spectacle à la caméra. Une caméra qu’elle attire malgré tout sur elle, par magnétisme magicien, sans doute parce qu’elle possède ce charme étrange, cette luminosité de luciole, une phosphorescence. Cette luminescence existe dans une ombre que le cinéma hésite toujours un peu à forcer. Parfois son regard, toujours un peu ailleurs, rencontre celui de la caméra, il se passe alors une drôle de chose, c’est comme si elle nous disait l’espace d’un instant : “Ah vous êtes là” et puis comme si elle oubliait ça, tout aussi instantanément, pour continuer d’exister, là-bas. En elle. Dans sa bulle.”

Philippe Azoury, Festival de La Rochelle, juillet 2006



Bulle Ogier. © photo Sylvie Biscioni

[par ordre chronologique]

L’Amour fou

France, 1969 | 250 min
Réal., scénario **Jacques Rivette**
Avec **Bulle Ogier**,
Jean-Pierre Kalfon, **Josee Destoop**,
Dennis Berry
Sébastien monte *Andromaque* avec de jeunes comédiens, autour d’une mise en scène moderne. La femme de Sébastien, Claire, joue Hermione. Une équipe de télévision suit les répétitions et, de ce fait, ôte à celles-ci le caractère d’intimité que Claire croyait y trouver. Elle renonce bientôt à son rôle. C’est là que le couple heureux qu’elle formait avec Sébastien commence à se détruire.

“Filmé par une équipe de télévision, Sébastien, metteur en scène de théâtre, monte *Andromaque*. Claire, sa femme, doit interpréter Hermione, mais à la suite d’un différend, elle abandonne son rôle et est remplacée par la première femme du metteur en scène... Claire/Bulle Ogier, c’est la femme. À chaque scène, son visage change : elle est belle, puis banale, puis terrifiée, c’est une petite vieille, puis une enfant. Géniale. Seule dans l’appartement vide, pendant que son homme repense gravement le théâtre, elle fait “son cinéma”, elle refait tout le cinéma.” Serge Daney, *Libération*, 22 mars 1982
VE 09/03 - 15H

Agatha et les lectures illimitées

France, 1981 | 82 min
Réal. **Marguerite Duras**
Texte dit par **Marguerite Duras** et **Yann Andréa**
À la morte-saison, dans une ville déserte, un homme et une femme se retrouvent après des années de séparation. Ils sont frère et sœur et s’aiment toujours d’une passion interdite .

“ Quelquefois je crois que c’est Agatha qui a tout inventé, l’amour du frère, le frère, le monde, tout. Je la vois comme une petite fille, Agatha, quelquefois un peu perverse, et puis quelquefois sans détermination aucune, dans un vague inouï, dans une sorte de charme sans fin.” M. Duras
JE 08/03 - 17H | MA 13/03 - 20H30

Savannah Bay, c’est toi

France, 1983 | 66 min
Documentaire | Réal. **Michelle Porte**
Marguerite Duras, Madeleine Renaud, Bulle Ogier. Toutes les trois enfermées dans la grande salle du Théâtre du Rond-Point à Paris, elles travaillent à la création de *Savannah Bay*. Ce qu’elles nous donnent à voir, à vivre, c’est véritablement la naissance de la pièce : ces instants privilégiés de la création théâtrale, quand s’établit l’ultime coïncidence entre le texte et le mouvement.
JE 08/03 - 19H | VE 16/03 - 17H

Mon cas

Portugal, France, 1987 | 90 min
Réal. **Manoel De Oliveira**
Avec **Bulle Ogier**, **Luís Miguel Cintra**, **Axel Bogousslavsky**
Un théâtre, une scène vide. Un homme fait son entrée et se met à parler. Il expose “son cas”. La jeune première entre à son tour, elle aussi a des problèmes et veut parler de “son cas”. Indigné, un spectateur se lève : il est venu pour se distraire et lui aussi y va de “son cas”. Le rideau tombe et se relève , la même pièce recommence en accéléré sur des textes de Beckett, puis sur le livre de Job... **Mon cas** s’intéresse de belle manière aux liens entre le théâtre, le cinéma et le monde moderne. Manoel de Oliveira offre là un beau rôle à Bulle Ogier, en qui

il a deviné un génie burlesque bien rarement exploité.
MA 13/03 - 15H15 | MA 20/03 - 19H

La bande des quatre

France, 1988 | 160 min
Réal. **Jacques Rivette**
Avec **Bulle Ogier**, **Nathalie Richard**, **Inès de Medeiros**, **Irina Dalle**, **Benoît Régent**
La bande des quatre est en fait cinq : cinq jeunes femmes apprenties comédiennes dans le cours de

Constance Dumas, professeur exigeant et sans concessions. Entre la maison où elles vivent et les planches du théâtre où elles répètent, elles apprennent la vie, l’amour, le mensonge.

“ Si on prend un sujet qui traite du théâtre de près ou de loin, on est dans la vérité du cinéma. Parce que c’est le sujet de la vérité et du mensonge et qu’il n’y en a pas d’autre au cinéma : c’est forcément une interrogation sur la vérité avec des moyens qui sont forcément mensongers(...) Le théâtre, c’est la version civile du cinéma, c’est son visage de la communication avec le public ; alors qu’une équipe de film, c’est un complot, c’est complètement fermé sur soi, et personne n’est encore arrivé à filmer la réalité du complot.” Jacques Rivette, *Les Cahiers du cinéma*, n°416, février 1989
MA 13/03 - 17H

Belle toujours

Portugal, France, 2002 | 70 min
Réal. **Manoel de Oliveira**
Avec **Michel Picolli** et **Bulle Ogier**
Ils se croisent à nouveau. Elle essaie à tout prix de l’éviter. Mais lui insiste et tente de la convaincre de le revoir en lui promettant de révéler le secret qu’il est seul à connaître. Ils prévoient un dîner en tête-à-tête dans un hôtel chic. Oliveira pose un regard impitoyable sur ces deux créatures aux prises avec l’obscur objet de leur désir. Un homme (alcoolique), une femme (manipulée) dinant dans la pénombre, à l’orée de la mort, devant une mystérieuse boîte qui illustra jadis l’Éros et qui symbolise aujourd’hui leur cercueil (thanatos). Deux figures devant lesquelles se prosternent des serveurs, sous l’œil

d’un coq échappé du **Fantôme de la liberté** : un animal perplexe devant la perversité des humains.

“ Manoel est quelqu’un que j’admire beaucoup. J’avais déjà tourné **Mon cas** sous sa direction il y a une vingtaine d’années et nous sommes toujours restés très liés depuis. Quand il a évoqué un projet de film dans lequel il y avait un rôle pour moi, je n’ai même pas posé de questions !”
Bulle Ogier
JE 08/03 - 21H | MA 20/03 - 17H

Rêve d’automne

France, 2011 | 105 min
Réal. **Stephane Metge**
Mise en scène **Patrice Chéreau**
Pièce de théâtre de **Jon Fosse**
traduit du norvégien par **Terje Sinding**
Avec **Valeria Bruni Tedeschi**, **Pascal Greggory**, **Bulle Ogier**, **Bernard Verley**, **Marie Bunel**
Un homme et une femme, qui se sont aimés un jour, se retrouvent dans un cimetière. Il est ici pour assister aux obsèques de sa grand-mère. Elle a été attirée par ce lieu sans trop savoir pourquoi. Les parents de l’homme, venus déverser leurs reproches, gravitent autour des amants qui se désirent et se rapprochent inéluctablement. Mais qu’ont-ils vraiment vécu ? Et ont-ils encore quelque chose à vivre ?

“ Subtilement filmé par Stéphane Metge, qui suit les corps au plus sensuel, on goûtera un spectacle à la langue envoûtante et minimaliste, qui suggère par son rythme, sa couleur sonore, bien d’avantage qu’elle n’exprime [...]. Bulle Ogier est magnifique. Elle enterrera son monde après une scène bouleversante, où les corps se traquent, s’épousent et se perdent une dernière fois. À l’affût des secrets de la chair – riche pour lui de toutes les vérités –, Chéreau y donne au spectateur le sensation même de la pénétrer.” F. Pascaud, *Télérama*, 7 décembre 2011
VE 16/03 - 19H | MA 20/03 - 15H

Avec Barbet Schroeder

La Vallée

France, 1971 | 101 min
Réal. **Barbet Schroeder**
Scénario **Barbet Schroeder**, **Paul Voujargol**
Avec **Jean-Pierre Kalfon**, **Bulle Ogier**, **Michael Gothard**, **Valérie Lagrange**, **Jérôme Beauvarlet**, **Monique Giraudy**
Viviane, épouse délaissée par son mari diplomate, se laisse séduire par un groupe de hippies en quête d’une vallée mystérieuse inconnue des cartes. À la recherche de la communion avec la nature, ils vont peu à peu abandonner leurs repères occidentaux pour se fondre dans cette nouvelle culture.

“ J’étais avec Jean Eustache, qui avait monté *Les Idoles* de Marc’O, Jean-Noël Picq et Jean-Jacques Schulz lorsque Barbet Schroeder est arrivé. Ça a été le coup de foudre... et le début d’une belle aventure. Plus tard, nous sommes partis à Bornéo faire les repérages de **La Vallée**, que nous avons finalement tourné en Nouvelle-Guinée. C’était la recherche du paradis.” Bulle Ogier, entretien avec Michèle Levieux, *L’Humanité*, 5 juillet 2006
SA 10/03 - 21H | LU 19/03 - 19H

Maîtresse

France, 1975 | 112 min
Réal. **Barbet Schroeder**
Scénario **Barbet Schroeder**, **Paul Voujargol**
Avec **Gérard Depardieu**, **Bulle Ogier**, **André Rouyer**, **Nathalie Keryan**, **Holger Löwenadler**, **Anny Bartanovsky**
Dominatrice professionnelle, Ariane vend des services très particuliers dans son appartement parisien. Elle rencontre par hasard Olivier, un provincial fraîchement débarqué de Paris avec qui elle va entretenir une relation amoureuse. “Barbet Schroeder ne s’intéresse qu’aux sujets tabous, aux milieux interlopes et marginaux”, dit Bulle Ogier. Après la drogue, l’utopie et la dictature, le réalisateur se penche à présent sur les travers du masochisme. Le personnage interprété par Bulle Ogier met en scène les désirs les plus fous de ses clients tout en vivant une vie apparemment normale. À l’image de l’appartement à deux facettes, l’une privée, l’autre professionnelle, Ariane est double, tiraillée entre son amour pour Olivier et la liberté de sa profession. Maîtresse dominante et aimante, l’équilibre est difficile à trouver. Bulle Ogier, fragile mais capable d’une férocité glaciale, vulnérable et pourtant vibrante, tendue comme une mince lame d’acier ; lui, brutal et tendre, déboussolé et pourtant fonceur, ils habitent leur regard. Schroeder joue de ces regards. Ce qui lui permet, sans paroles, dans les moments les plus périlleux, de faire passer les émotions les plus délicates.
ME 14/03 - 21H | VE 16/03 - 19H

Tricheurs

France, 1984 | 94 min
Réal. **Barbet Schroeder**
Scénario **Pascal Bonitzer**, **Barbet Schroeder**, **Steve Baës**
Avec **Jacques Dutronc**, **Bulle Ogier**, **Kurt Raab**, **Virgilio Teixeira**, **Steve Baës**, **Carlos César**
À Madère, un joueur de casino invétéré rencontre une femme avec un 7 sur son pull. Ce numéro lui portant chance, il lui demande alors de rester jouer avec lui pendant une semaine, ce qu’elle finit par accepter... **Tricheurs** traite de l’addiction des joueurs de casino. Inspiré de faits réels vécus par Steve Baës, qui incarne ironiquement le directeur du casino dans le film, le cinéaste cherche à montrer “comment le jeu peut donner une vision philosophique, cynique et complètement détachée du monde”. Bulle Ogier et Jacques Dutronc ont quelques-uns des plus beaux moments de tendresse, de joie, d’exaltation,

La Vallée



Soirée avec la comédienne Bulle Ogier Jeudi 8 mars

19h Savannah Bay, c’est toi
de Michelle Porte

21h Belle toujours
de Manoel de Oliveira

suivie d’une rencontre avec **Bulle Ogier**



Nouvelle maquette, nouveaux éditeurs, nouvel élan...

En 2012, Positif fête ses 60 ans.

Positif passe à la couleur !

Abonnez-vous : www.revue-positif.net

ÉDITÉ PAR INSTITUT LUMIÈRE | *ACTES SUD*

Jeune public

Normal, pas normal ?

Nous nous demandons tous un jour : est-ce que je suis normal ? Si j'ai des goûts, des passions, des idées, des vêtements, un langage, des manières qui ne ressemblent pas à celles des autres, comment savoir alors si on est normal ou pas normal ? Le festival Théâtres au cinéma vous propose d'y réfléchir lors de plusieurs rendez-vous pour les enfants et leurs parents dans son programme de ciné-philos : "Normal, pas normal ?" Nous accueillerons **Brigitte Labbé**, auteur de la série des petits livres des goûters-philos. Autour d'un chocolat et de friandises, elle anime des goûters philos avec des enfants dans des écoles, des bibliothèques... et même des cafés. Elle viendra cette fois au cinéma pour une séance spéciale **le mercredi 14 mars à 14h15** présenter **Edward aux mains d'argent**.



Edward aux mains d'argent | Matilda



L'Enfant sans bouche

Mercredi 14 Mars | 14h15 Ciné-philos

Edward aux mains d'argent

1990, USA | 1h43 | VF | Réal. **Tim Burton** **À partir de 6 ans**

Un soir de neige sur la ville, une vieille dame raconte à une petite fille l'histoire de la neige qui se confond avec celle d'Edward, un garçon qu'elle aimait jadis. Il vivait dans un étrange château gothique, créature d'un inventeur qui mourut en le laissant inachevé, des lames de métal à la place des mains.

Quatrième long métrage de Tim Burton, **Edward aux mains d'argent** est un superbe conte poétique, inspiré par l'esthétique du cinéma fantastique. Mais sous la fable se dessine un portrait sans complaisance de "l'American way of life" et de son sinistre conformisme (...). Belle leçon de tolérance sur le respect de la différence, la parabole de Burton laisse la porte ouverte à de multiples interprétations : tout marginal, toute minorité, a pu se reconnaître dans le personnage d'Edward. www.enfants-de-cinema.com

Rencontre-débat avec **Brigitte Labbé**, auteur des livres des goûters-philos

Programmation exceptionnelle en partenariat avec les **Enfants de cinéma**, coordination nationale du dispositif École et Cinéma.



Autres séances : Samedi 10 mars à 15h | Samedi 17 mars à 14h

Dimanche 18 mars | 15h Ciné-goûter

Matilda

1997, USA | 1h33 | VF | Réal. **Danny DeVito** **À partir de 7 ans**

Matilda n'est pas une petite fille comme les autres. Elle adore lire et apprendre de nouvelles choses alors que ses parents ne s'intéressent qu'à la télévision et n'ont même pas l'idée de l'envoyer à l'école ! Matilda découvre le monde à travers les collections de livres de la bibliothèque, depuis sa chambre de petite fille. Jusqu'au jour où elle entre enfin à l'école et se découvre des pouvoirs surnaturels...

Le film est adapté du roman du même nom de Roald Dahl, célèbre auteur britannique des *Gremlins*, *James et la pêche géante*, *Charlie et la chocolaterie*, *Fantastique maître Renard*, *Le Bon Gros Géant*. Ce créateur invente et fait vivre des personnages pas comme les autres, qui trouvent une place dans le monde sans renier leur originalité. Des personnages libres, un peu fous, un peu drôles, toujours attachants et qui nous ressemblent étrangement.

Film présenté et commenté par **Claudine Le Pallec-Marand**, professeur et critique de cinéma.

Avec l'aide d'Arcadi, dans le cadre de Passeurs d'images en Île-de-France

Colloque

Théâtre au cinéma / Cinéma au théâtre

Jeudi 15 et vendredi 16 Mars



Forts d'expertises communes dans les domaines du théâtre et du cinéma, le **Cridaf de Paris-13**, **Passages XXe-XXIe de Lyon-2**, **New York University in Paris**, la **société savante RADAC** et le festival **Théâtres au cinéma de Bobigny** ont décidé de s'associer afin d'éditer un ensemble de deux volumes thématiques portant sur les rapports entre le théâtre et le cinéma dans / sur les aires culturelles anglophones et francophones. **Ces deux ouvrages seront préparés en amont par un colloque** composé de deux journées d'études en 2012 à Villetaneuse, Paris, Bobigny et deux autres journées en 2013 à Lyon, journées dont les thèmes seront respectivement : **Théâtre au cinéma et cinéma au théâtre dans / sur ces deux aires culturelles**.

Frères ennemis ou arts cousins Communément considérés au pire comme des frères ennemis, au mieux comme des arts cousins, le théâtre et le cinéma entretiennent depuis toujours des rapports marqués du sceau de l'irréductibilité, chacun se battant pour revendiquer les constituants qui lui sont propres et signent son identité (corporité de l'acteur pour le théâtre, variation des plans pour le cinéma, par exemple). Dans une société structurée par le marché où, de plus en plus, ne survit que l'art économiquement rentable, ces positions irréductibles s'expriment souvent en termes de rivalité opposant le théâtre et le cinéma dans la course aux subventions, divisant le public entre "théâtreux" et "cinéphiles", établissant ainsi implicitement l'idée du bien-fondé d'une hiérarchie entre les arts.

Un dialogue respectueux et fertile Sans doute est-il temps d'examiner cet état de fait à rebours et de se pencher sur les points de porosité entre théâtre et cinéma, points qui, loin de remettre en cause la spécificité respective de ces deux arts, s'appuieraient au contraire sur eux pour faire émerger les formes d'un dialogue respectueux et fertile. Sur le terrain des croisements traditionnels (acteurs, metteurs en scène, scénographes passant des planches à l'écran et vice-versa, adaptation d'œuvres théâtrales à l'écran), d'autres formes de communication se développent : la caméra vidéo se retrouve de façon croissante sur les scènes, le surtitrage accompagne les présentations théâtrales "en VO", les sorties cinématographiques sont de plus en plus événementialisées, les films à succès font désormais régulièrement l'objet d'adaptation sur les planches. Quels théâtres et cinémas nouveaux sortent de cette nouvelle donne ?

Jeudi 15 Mars

9h à 16h à l'université Paris-13, Campus Villetaneuse
Communication des chercheurs

18h30 Projection au Magic Cinéma

Entre leurs longs métrages, **Nicolas Klotz** et **Elisabeth Perceval** réalisent des films vidéo de durées diverses. Ces films sont des laboratoires de recherches pour les films à venir. Parmi eux, quatre films qui leur ont été inspirés par des textes de **Heiner Müller** et par **Tchekhov**.

La Consolation

2007, 10 min | Avec **Léa Seydoux**, **Pierre Niney**, **Elise Botero**, **Matthieu Dessertine** (Talents Cannes 2007)
Au cours d'une fête, Camille parle de son corps amoureux traversé par la science, du temps qui se détraque, et regarde l'avenir.

Jeunesse d'Hamlet, Clichy-sous-Bois

2007, 10 min | Avec **Selim Clayssen**, **Anastasia Tarassova**, **Laurent Charpentier**, **Gina Djembe** (Talents Cannes 2007)
Pendant que les banlieues se soulèvent et que l'armée tente de rétablir l'ordre dans la rue, quatre jeunes sont interrogés par les Renseignements généraux.

Avant la Révolution française, après la Troisième Guerre mondiale

2012, 60 min | Diptyque d'après **Quartett** de **Heiner Müller**
Le tourment de vivre et de ne pas être Dieu réalisé par Elisabeth Perceval et **Il faut que l'homme s'élançe au-devant de la vie hostile** réalisé par Nicolas Klotz ont été tournés à Strasbourg pendant un atelier cinéma avec les Chantiers Nomades au TNS.

20h30 Projection au Magic Cinéma

Avant-première **Low Life**

2011, France, 120 min | Réal. **Nicolas Klotz** et **Elisabeth Perceval**
Scénario **Elisabeth Perceval** | Avec **Arash Naimian**, **Camille Rutherford**, **Michael Evans**, **Maud Wyler**, **Luc Chessel**
L'insurrection sert d'horizon aux jeunes gens modernes de **Low Life**. La révolution n'est pas leur seul mur porteur : la justice sociale (les reconduites à la frontière des sans-papiers), la poésie (partout) et l'amour (fou et menacé) les nourrissent à chaque instant. Le film s'échappe enfin en faisant surgir une ligne qui n'appartient qu'au cinéma de Klotz et Perceval : celle de la magie noire. Ses séquences vaudoues abritent une croyance unique dans le cinéma.
Philippe Azoury, *Libération*, 12 août 2011
en présence d'Elisabeth Perceval et Nicolas Klotz, réalisateurs

C'est normal !

Courts métrages, 44 min **À partir de 3 ans**

Réal. **Pierre-Luc Granjon** et **Pascal Le Nôtre**



Programmation inédite en partenariat avec les studios d'animation Folimage et l'Agence du court-métrage. Pour ce programme pour les tout-petits, le festival met à l'honneur Pierre-Luc Granjon, un génie et poète de l'animation. Pierre-Luc Granjon évoque les mystères, les interrogations, les rêves, les aspirations de l'enfance avec des histoires qui ne ressemblent à aucune autre.

L'Hiver de Léon

Léon est un jeune ours adopté par un couple d'apiculteurs. Tourmenté par les mystères de sa naissance, il fugue et tombe amoureux d'une belle princesse prisonnière de Boniface, le faiseur d'histoires.

Le Château des autres

Une visite scolaire a lieu dans un château immense. L'un des enfants s'attarde quelques secondes à la contemplation d'une statue et perd son groupe.

L'Enfant sans bouche

Un petit garçon ne parle pas, il a toujours avec lui son lapin dont les oreilles commencent à rétrécir.

Petite escapade

Un enfant venu du centre d'une grande forêt observe du haut d'un mur les gens qui empruntent un trottoir. En fin de journée, il rentre chez lui, souriant. Il en gardera une vision toute personnelle.

Séances : **Dimanche 11 mars à 15h** | **Mercredi 14 mars à 15h**

Pour les scolaires

L'ensemble des films du programme peut être projeté en séances scolaires en matinée sur réservations.

Films recommandés pour les secondaires

Le Mystère van Bulow de **Barbet Schroeder** | **Koko, le gorille qui parle** de **Barbet Schroeder** | **Rio Bravo** d'**Howard Hawks** | **L'Aurore** de **F. W. Murnau** | **Vertigo** d'**Alfred Hitchcock** | **Ten** d'**Abbas Kiarostami** | **Le Pianiste** de **Roman Polanski**

Journées lycéens

Jeudi 15 mars et vendredi 16 mars

En collaboration avec l'Acrid et les Cinémas Indépendants Parisiens

Renseignements et inscriptions :
Émilie Desruelle **01 41 60 12 31**

OFFRE SPÉCIALE

1 an
d'abonnement

LiRE:

pour vous

20€

seulement

au lieu de

59€

Prix de vente
au numéro



BULLETIN D'ABONNEMENT

à renvoyer accompagné de votre règlement à : LiRE - 17 Route des Boulangers - 78926 Yvelines Cedex 9

OUI, je désire bénéficier de votre offre spéciale :
1 an d'abonnement à LiRE (10 numéros)
pour 20 € seulement au lieu de 59 €.

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____ Ville : _____

E-mail : _____

@ _____

Ci-joint mon règlement par :

Chèque à l'ordre de LiRE

Carte bancaire

N° : _____ Clé* _____

Expire fin : _____

Date et signature obligatoires :

* Les 3 derniers chiffres figurant au dos de votre carte bancaire (pour sécuriser votre paiement).

Délai de livraison : dans le mois suivant l'enregistrement de votre règlement. Offre valable jusqu'au 31/03/2012 en France métropolitaine uniquement, et pour un premier abonnement à LiRE. Conformément à la loi "Informatique et libertés" du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification en adressant un courrier à LiRE. Les informations nécessaires à la mise en place de votre abonnement pourront être cédées à des organismes extérieurs sauf si vous cochez la case ci-contre .

LIPT1201

Ciné-lecture

Samedi 17 mars

17h à la Bibliothèque Elsa Triolet

Lecture

Extraits de **Supplément à la vie de Barbara Loden** [2012, éd. P.O.L.]

par la comédienne **Aurore Clément**

Mise en espace de **Saïd Ould-Khelifa**

suivie d'une rencontre avec l'auteur **Nathalie Léger**

animée par **Julien Bisson** du magazine *LiRE*

21h au Magic Cinéma

Wanda

1979 | 102 min | VOSTF

Réal. **Barbara Loden**

présentée par **Michel Ciment**, critique de la *Revue Positif*

Plusieurs destins s'entrelacent dans ce nouveau récit de Nathalie Léger. Ils se nouent autour d'un film, **Wanda**, réalisé en 1970 par Barbara Loden, un film admiré par Marguerite Duras, une œuvre majeure du cinéma d'avant-garde américain. Il s'agit du seul film de Barbara Loden. Elle écrit, réalise et interprète le rôle de Wanda à partir d'un fait divers : l'errance désastreuse d'une jeune femme embarquée dans un hold up, et qui remercie le juge de sa condamnation. Barbara Loden est Wanda, comme on dit au cinéma. Son souvenir accompagne la narratrice dans une recherche qui interroge tout autant l'énigme d'une déambulation solitaire que le pouvoir (ou l'impuissance) de l'écriture romanesque à conduire cette enquête.

Barbara Loden est née en 1932, six ans après Marilyn Monroe, la même année qu'Elizabeth Taylor, Delphine Seyrig et Anouk Aimée. Elle a trente-huit ans lorsqu'elle réalise et interprète Wanda en 1970. Elle est la seconde femme d'Elia Kazan. Elle a joué dans **Le Fleuve sauvage** et dans **La Fièvre dans le sang**. **Wanda** est son premier et son dernier film. Quoi d'autre ? Comment la décrire, comment décrire un corps et une présence inconnus ? La narratrice lit des témoignages, regarde des images, décrit le film, tente de s'approprier un visage, de découvrir un corps sous un autre, elle cherche à reconstituer les bribes d'une vie pour la tirer un instant de l'oubli, et revenir sur sa propre amnésie.

Soirée dans le cadre de **Hors Limites**,
Festival littéraire en Seine-Saint-Denis

En partenariat avec l'Association Bibliothèques en
Seine-Saint-Denis et la Bibliothèque Elsa Triolet de Bobigny

Hors limites, qu'est-ce que c'est ?

Hors limites est le festival de la création littéraire et artistique porté par les bibliothèques de Seine-Saint-Denis. C'est un programme original de rencontres, d'événements, de performances, préparé par l'association Bibliothèques en Seine-Saint-Denis, s'appuyant sur les ressources et les compétences des bibliothèques du réseau.

Hors limites se veut aussi un événement singulier de la vie littéraire et artistique. Pour ce rendez-vous, l'association sonde et prospecte les territoires de la création et des recherches contemporaines, prêtant une attention particulière aux formes émergentes, aux écritures novatrices et à la pensée critique.

<http://www.hors-limites-2012.fr>



Algérie 1962-2012

Mercredi 14 mars

18h Café des savoirs

Images et représentations des acteurs de la Guerre d'Algérie

avec **Gilles Manceron**, historien français spécialiste du colonialisme français et vice-président de la Ligue des droits de l'Homme et **Saïd Mahrane**, auteur et journaliste au *Point* autour de son livre : **C'était en 58 ou 59**

Extraits de films à l'appui, Gilles Manceron évoquera l'image et la représentation des Algériens pendant la Guerre d'Algérie.

Un récit intime et bouleversant sur un aspect méconnu de la guerre d'Algérie. Un soir, à l'heure où l'on raconte des histoires aux enfants, Mohamed Mahrane sort délicatement d'un sachet en plastique bleu une feuille jaunâtre et la tend à son fils Saïd. C'est ainsi que que le petit garçon découvre le passé de son père, et ce qui fut sa guerre d'Algérie. Une guerre dans l'ombre du second front du FLN, menée depuis Paris. Cinquante ans après ces faits d'armes, Saïd Mahrane se lance dans une enquête très personnelle pour renouer les fils d'un passé englouti. Entre Paris et Alger, il recueille les souvenirs des derniers témoins de cette époque. Faisant ressurgir des fantômes disparus de l'histoire de la guerre d'Algérie, il restitue les images violentes, intenses, clandestines du quotidien des petites mains du FLN et de son père, jeune Kabyle dans ce Paris étouffant des années 50.

En partenariat avec la Direction du Projet Démocratie
de la Ville de Bobigny et Via le monde

21h L'Avocat de la terreur

Réal. **Barbet Schroeder** 2007, 135 min

Communiste, anticolonialiste, d'extrême droite ? Quelle conviction guide Jacques Vergès ? Barbet Schroeder mène l'enquête pour élucider le "mystère". Au départ de la carrière de cet avocat énigmatique : la guerre d'Algérie et Djamilah Bouhired, la passionaria qui porte la volonté de libération de son peuple. Le jeune homme de loi épouse la cause anticolonialiste, et la femme.



Talents balbyniens

Looking for Stallone

2011, 13 min

Réalisé par **Lucie Laurent** et **Thierry Gaudin** | Écrit par **Thierry Gaudin** | Montage **Lucie Laurent** | Musique **Gaël Tijou**
Avec **Marie Khazraï**, **Valérian Balliau**, **Hugo Barille**,
Thierry Gaudin | Production **Les productions du brigand**

Un cours de théâtre, trois élèves. Frankie est le petit ami de Céline mais Céline est attirée par Marc. Le drame va se nouer autour de quatre scènes tirées de la filmographie de Sylvester Stallone. Court-métrage réalisé avec les élèves du cycle d'orientation professionnelle de théâtre du Conservatoire de Bobigny.

Vendredi 16 Mars à 21h

En présence des réalisateurs et des comédiens

L'album des rencontres du 22e festival Théâtres au cinéma de Bobigny

Photos Sylvie Biscioni

Souvenirs de l'édition 2011 !



1-2] Soirée d'ouverture **Dominique Bax**, directrice du festival, le réalisateur **Alain Tanner**, **Catherine Peyge**, maire de Bobigny

3] Rencontre avec **Alain Tanner** et **Renato Berta**, directeur de la photographie 4] **Alain Tanner** et le comédien **François Marthouret**

5] Lecture de *La Tenda rossa de Bologne* de **John Berger** par **Carlo Brandt** 6] Rencontre avec l'écrivain et scénariste **John Berger** (à gauche) 7] Le photographe **Jean Mohr** entouré du réalisateur anglais **Mike Dibb** (à gauche) de **John Berger** et du réalisateur **Maurice Failevic**



8] **Alain Tanner** et le scénariste **Bernard Comment** 9] **Alain Tanner** parle de son travail avec le journaliste **Saïd Ould-Khelifa**

10] Concert-Hommage à **Alain Tanner** par le **WHO Trio** 11] Leçon de musique par le compositeur **Michel Wintsch** 12] La comédienne **Dominique Raymond** nous fait entendre des textes de **Susan Sontag**



13] **Dominique Bourgois**, éditrice et **Francesca Isidori** (France Culture) parlant de **Susan Sontag** auteur et réalisatrice 14] La comédienne **Noémie Kocher** présente *Une journée* du réalisateur **Jacob Berger** 15] Le réalisateur **Jacob Berger**

16] **Gilles Perret** présente son film *Trois frères pour une vie* 17] Lecture de *Indignez vous !* de **Stéphane Hessel** par le comédien **Daniel San Pedro** 18] **Lionnel Baier** réalisateur du film *Comme des voleurs*

19] Avant-première d'*Arturo* en présence des réalisateurs **Elie Wajeman** et **Lila Pinell** 20] Séance Jeune public avec en prélude la *Fanfare de l'École de musique Jean Wiener* 21] Soirée de clôture avec **Myriam Mézières** avec **Kiala** à la guitare et **Alan** aux percussions



22] Merci à **Marcel Muller** de Swiss Films pour son soutien 23] Quand une partie l'équipe du festival se détend 24] La comédienne **Hanna Schygulla** venue en spectatrice

25-26] Merci à nos nombreux et fidèles spectateurs...

Remerciements

Remerciements particuliers

Barbet Schroeder
Bulle Ogier
Films du Losange
Mathieu Berthon
et **Camille Verry**

Remerciements

Ville de Bobigny
Catherine Peyge,
maire de Bobigny,
Bernard Saint-Jean,
directeur général culture
et communication,
Françoise Jouquand,
directrice des affaires
culturelles,
Les services municipaux,
Direction Projet démocratie,
Jean-Jacques Pavelek,
Bibliothèque Elsa Triolet,
Brigitte Bignotti,
Michelle Dumeix,
Conservatoire Jean Wiener,
Yves Gruson,
Françoise Sebastiao

**Département
de la Seine-Saint-Denis**
Claude Bartolone,
président du Conseil
général,
Emmanuel Constant,
vice-président du Conseil
général chargé
de la culture, la Direction
de la communication
et la Direction de la culture,
du patrimoine, du sport
et des loisirs,
Elisabetta Pomiato,
chargée de mission cinéma

**Conseil régional
d'Île-de-France**
Jean-Paul Huchon,
président du Conseil
régional d'Île-de-France,
Tifenn Martinot-Lagarde,
chef du service de
l'économie culturelle,
Olivier Bruand,
chargé de mission cinéma

DRAC Île-de-France
Muriel Genthon,
directrice des Affaires
culturelles d'Île-de-France,
Matthieu Langlois
conseiller cinéma,
Cyril Cornet,
chargé de mission cinéma
et numérique

**Communauté
d'agglomération
Est Ensemble**
Bertrand Kern, président,
Patrick Sollier,
vice-président délégué
à la culture

**Université Paris-13,
Villetaneuse**,
Agathe Torti-Alcayaga,
maître de conférences,
responsable de
l'organisation du colloque

Et

**Arcadi, Passeurs d'images
en Île-de-France**,
Claudie Le Bissonais,
Léa Collin
**Association Bibliothèques
en Seine-Saint-Denis**,
Marion Serre et son équipe
Cinémathèque française,
Bernard Benoliel
Galerie Le Pictorim,
Sylvie Bourguignon,
Véronique Durruty
Librairie La Traverse,
La Courneuve
Doris Sejourne
13e Note Editions
Sandrine Belehradek,
Arnaud Labory,
Adeline Regnault,
Éric Vieljeux

Cédric Anger,
Anne-Françoise Benhamou,
Julien Bisson,
Aurore Clément,
Michel Ciment,
Pierre Haski,
Jean-Pierre Kalfon,
Nicolas Klotz,
Brigitte Labbé,
Valérie Lagrange,
Nathalie Léger,
Gilles Manceron,
Claudine Le Pallec-Marand,
Saïd Ould-Khelifa,
Élisabeth Perceval,
Lee Percy,
Nicolas Pignon,
Radiomentale,
Saïd Mahrane,
Jean-Philippe Tessé,
Jean-Baptiste Thoret

Les distributeurs
20Th Century Fox Houria
Harkat / **Bel Air Media**
Sandra Lambert et Filippo
Camaïti / **Cinémathèque
Royale de Belgique**
Clémentine De Blicke /
Compagnie des Indes
Laurent Daniel /
Euromedia / **Films Sans
Frontières** Christophe
Calmels / **Folimage** Isabelle
Brocal / **Gaumont**
Distribution Olivia Colbeau-
Justin / Gérard Courant /
Les Enfants de cinéma /
**Les Grands Films
Classiques** Pascale
Bonnetête / **Le Petit**
Bureau Rym Hachimi /
Les Films du Paradoxe
Jean-Jacques Varet /
**Institut National de
l'Audiovisuel** Brigitte Dieu

/ **Lusomundo** Fernando
Jorge Santos / **Metropolitan
Filmexport** / **Carlotta** Ines
Delvaux / **MK2 Diffusion**
Yamina Bouabdelli,
Lalaina Brun / **Munchen
Filmuseum** Stephan
Droessler / **Pierre Grise
Production** Florence
Hugues / **Park Circus**
Nicholas Varley / **Pretty
Pictures** Anne-Cécile
Rolland / **Pyramide**
Distribution Roxanne
Arnold / **Silex Films**
Elisa Larrière / **Sony
Pictures Releasing**
Sonia Zayani / **Splendor**
Anne-Charlotte Bappel /
Tamasa Philippe Chevassu /
Théâtre du Temple
Vincent Dupré / **UGC**
Distribution Vanessa
Bernier / **Warner Bros**
Véronique Minihy / **Wild
Side Video** Sophie Latappy,
Malvina Marque

Pour la diffusion de l'information

8 et demi Cécile Sorin /
ACRIF Natacha Juniot /
AFEV Jennifer Renaudin /
AFI.com de Drancy
Claude Gilet / **APEIS**
Mme Montsouris /
Bibliothèques de Paris
Sylvie Teyssier, Franck
Dutheil, Marc Chesneau /
**Bibliothèque universitaire
de l'Université Paris Ouest
Nanterre La Défense** Cyril
Burté / **Bibliothèque
Clignancourt Paris**
Sorbonne Cécile Arènes /
**Billetterie du Centre Pierre-
Mendès-France
de l'Université Paris-1
Panthéon-Sorbonne**
Claudine Charfe /
**Bureau des arts de l'École
Nationale des Ponts et
Chaussées** Charlotte
Morrisset / **Cinéma 93**
Frédéric Borgia, Amandine
Larue / **Cinéma
Indépendants Parisiens**
Anne Bargain / **Comité
départemental du tourisme
de la Seine-Saint-Denis-
Bouge 93** Marie Morillon,
Laureline Schriver /
**Commission culture du PCF
de Bobigny** Marie Chapet,
Benjamin Dumas / **CROUS**
Muriel Dory / **Éducation po-
pulaire en Seine-Saint-De-
nis** Jean Bourrieau / **Europa
Cinéma** Priscilla Gessati
/ **GNCR** Elodie Fiabane /
Femme relais de Bobigny
Marion Gally, Fanta Sangaré
/ **Femmes solidaires-comi-
té local de Bobigny** Yentl
Audibert, Marie Chapet /

Femmes Solidaires 93
Ghania Haddad /
Francedoc Mickael Muraz /
**Le Pôle audiovisuel cinéma
multimédia du Nord
parisien** Lydie Fenech /
Les trois lumières Catherine
Roudé / **MC 93** Gaëlle
Brynhole, Alice Fabbri /
**Mission Accès et égalité
des droits, interculturalité
de la Ville de Bobigny**
Boris Kozierow / **Nisi Masa**
France Clara Guillaud /
**Observatoire des violences
faites aux femmes du
Département de la Seine-
Saint-Denis** Carole
Barbelane-Biais, Anne
Martinais, Ernestine Ronai /
**Office du tourisme de
Bobigny** Jean-Jacques
Brilland / **Périphérie**
Abraham Cohen / **Petits
jardiniers de l'amitié** Liliane
Debeljuh / **Via le monde
du département
de la Seine-Saint-Denis**
Catherine Raoux, Yveline
Baratta / **Service commun
d'action culturelle
et artistique de l'Université
Paris-8** Anna Barocco /
**Service culturel de
l'Université Paris-3
Sorbonne Nouvelle** /
**Service culture de
l'Université Paris Diderot** /
**Service des affaires
culturelles de Paris Ouest
Nanterre La Défense** /
Silence on tourne
Hélène Hoël

Partenaires médias

Bonjour Bobigny Mariam
Diop, Nicolas Chalandon
/ **Critikat.com** Clément
Graminiès / **Culturopoing**
Olivier Rossignot / **France
Culture** Gaëlle Michel /
Lire Orélie de Conty /
Pariscope Anne Lefeuve /
Positif Joel Bouvier / **RATP**
Régina Berre-Viaïn /
Rue 89 Ludovic Frémond,
Pierre Haski / **Télérama**
Véronique Viner-Flèche

93.5

france
culture

SE FORGER UNE OPINION

La Dispute

Arnaud Laporte

21h/22h - du lundi au vendredi

le mardi - cinéma

franceculture.fr

Adresse

Magic Cinéma
Rue du Chemin Vert
93000 Bobigny

Tél. 01 41 60 12 34
Fax 01 41 60 12 36

E-mail
magic.cinema.bobigny@
wanadoo.fr

Internet
www.theatresaucinema.fr

Pour vous rendre au festival

En métro Ligne 5
arrêt Bobigny /
Pablo-Picasso [terminus]

En bus
arrêt Bobigny /
Pablo-Picasso

En tram T1
arrêt Bobigny /
Pablo-Picasso
Arrêts à côté du cinéma,
sortie Préfecture /
Centre commercial

En voiture
direction Bobigny /
Centre-ville
Parking gratuit
au Centre commercial
Bobigny II, niveau 0

Tarifs

Une place 4,5 €
Tarif réduit
[étudiants & partenaires]

3,5 €
Carte festival 5 places
[utilisable à plusieurs] **20 €**

Carte festival 10 places
[utilisable à plusieurs] **30 €**

Laissez-passer
pour tout le festival
+ Livre tome 23 : 50 €
Points de vente
Magic Cinéma, CROUS

Édition

Tome 23 | Collection
Théâtres au cinéma
Barbet Schroeder
Textes inédits
et filmographies
Publié à l'occasion
du 23e festival,
sous la direction
de Dominique Bax
avec la collaboration
de Cyril Béghin
30 €
Remise de 30%
pour les cartes Festival

Festival

Direction
Dominique Bax
01 41 60 12 30
Coordination
Vincent Godard,
Cousu Main
01 41 60 12 38

Actions pédagogiques,
Jeune public
Émilie Desruelle
01 41 60 12 31

Communication et
Relations publiques
Julie Duthilleul,
01 41 60 12 33

Relations publiques
et Coordination
Charlotte Lainé
01 41 60 12 39

Secrétariat
Fouzia Belbachir
01 41 60 12 34
Administration

Hiba Beloufa
01 41 60 12 32
Attachée de presse
Corinne Koszczanski
01 42 55 55 72

et toute l'équipe
du Magic Cinéma
Mohamed Ali,
Karim Ayad,
Farida Barhaoui,
Abdelkader Bouslami,
Osman Haxhija,
David Heyer,
Luigy Tompouce,
Arsène Siberan

Design
Annemarie Decru
Correction des textes
Nicolas Chalandon
Crédits photographiques
Collection Magic Cinéma
Impression
Public Imprim

Adresses

Université Paris-13
99 Avenue Jean-Baptiste
Clément
93430 Villetaneuse
à 10 min de la Gare du Nord
à 20 min du Magic Cinéma

New York University
in France
56 Rue de Passy
75006 Paris
Métro : La Muette ou Passy

Bibliothèque Elsa Triolet
4 rue de l'Union
93000 Bobigny
Tél : 01 48 95 20 56
à 10 min du Magic Cinéma

Le cinéma à l'œuvre en Seine-Saint-Denis

Le Département de la Seine-Saint-Denis est engagé en faveur du cinéma et de l'audiovisuel de création à travers une politique dynamique qui place la question de l'œuvre et de sa transmission comme une priorité.

Cette politique prend appui sur un réseau actif de partenaires et s'articule autour de plusieurs axes :

- le soutien à la création cinématographique et audiovisuelle,
- la priorité donnée à la mise en œuvre d'actions d'éducation à l'image,
- la diffusion d'un cinéma de qualité dans le cadre de festivals et de rencontres cinématographiques en direction des publics de la Seine-Saint-Denis,
- le soutien et l'animation du réseau des salles de cinéma,
- la valorisation du patrimoine cinématographique en Seine-Saint-Denis,
- la valorisation du patrimoine cinématographique en Seine-Saint-Denis.

Le festival **Théâtres au cinéma** s'inscrit dans ce large dispositif de soutien et de promotion du cinéma.



francedoc



CINÉMAS 93



EUROPA CINEMAS
MEDIA - PROGRAMME DE L'UNION EUROPÉENNE



Café-Librairie
des 2 Rives
Restauration sur place
et vente de livres